ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

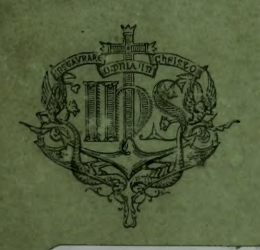
XÉNOPHON

LA CYROPÉDIE

TROISIÈME LIVRE

NOUVELLE ÉDITION

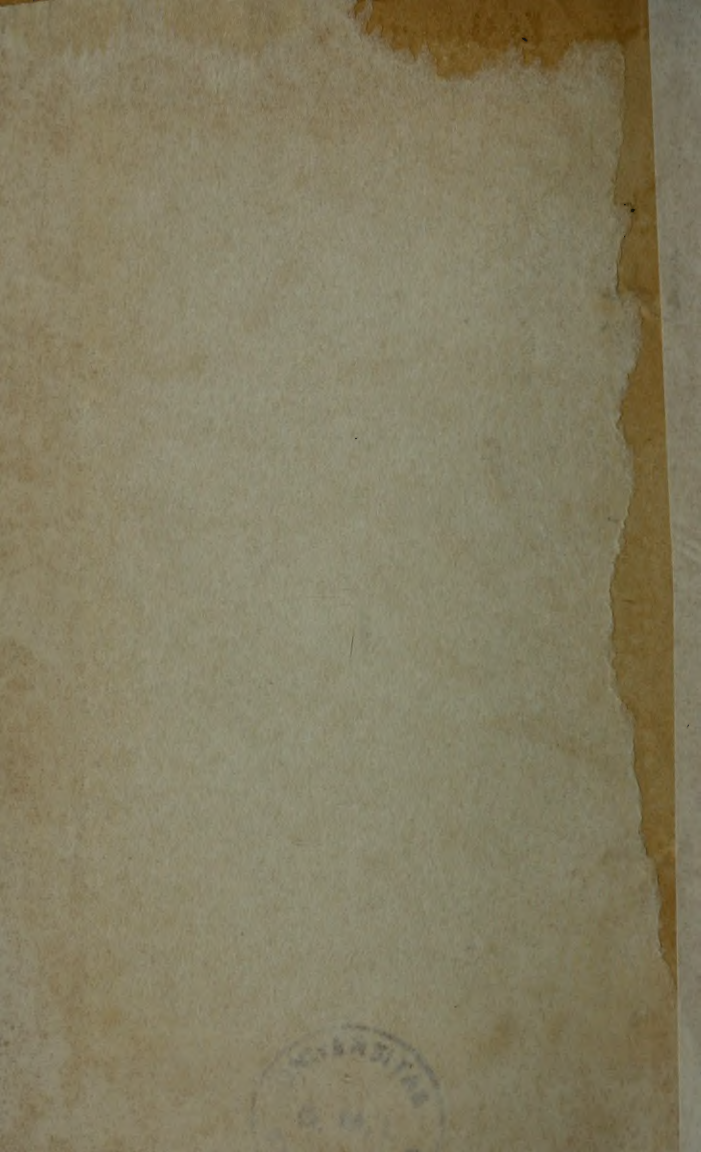
PUBLIÉE AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS



LIBRAIRIE

RUE CASSETTE, 15

1883



XÉNOPHON

LA CYROPÉDIE

TROISIÈME LIVRE



ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

XÉNOPHON

LA CYROPÉDIE

TROISIÈME LIVRE

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS



PARIS
LIBRAIRIE POUSSIELGUE FRÈRES
RUE CASSETTE, 15

1882

PRÉFACE

Cyrus, formé lui-même par la haute éducation dont Xénophon nous a fait la peinture au Ier livre, ayant à son tour formé son armée (IIe livre), peut maintenant marcher à la conquête du monde ; il ne rencontrera rien qui ne lui soit inférieur. Le IIIe livre nous le montre, en une seule campagne, ramenant sous l'empire des Mèdes les vassaux infidèles, détachant de l'Assyrie les peuples tributaires et triomphant dans une bataille des Assyriens eux-mêmes.

Xénophon, dans ces récits, a suivi son imagination plutôt que l'histoire, et nous a tracé le plan logique, non la marche réelle de Cyrus. La géographie est de fantaisie : il distribue sur la terre d'Asie les montagnes et les plaines et même les peuples, selon les besoins de la stratégie et de la tactique qu'il prête à son héros.

Le IIIe livre de la Cyropédie est, comme les autres, un traité de politique, de guerre, d'économie sociale, proposé à la Grèce sous l'autorité de Cyrus.

Le chapitre Ier propose les moyens d'arrêter court les défections des tributaires. Ces moyens sont, d'après Xénophon, la rapidité dans la répression, et la clémence dans la punition. Le roi d'Arménie refuse de payer le tribut. Son pays est soudain envahi, lui-même fait prisonnier

avec toute la famille royale, excepté son fils aîné, Tigrane, autrefois le compagnon de chasse de Cyrus, et qui n'avait en rien participé à la révolte. Tigrane intervient auprès du vainqueur. Xénophon met dans la bouche du jeune prince tous les motifs qui peuvent engager un chef d'empire dans une politique de clémence, et sur les lèvres de Cyrus toutes les raisons qu'on peut alléguer d'être implacable. L'effet du débat est que l'auditeur se laisse vaincre comme Cyrus, et se persuade que la sagesse et la miséricorde sont deux sœurs.

Les Arméniens rentrés dans le devoir, Cyrus se met aussitôt dans leurs intérêts et se fait leur défenseur et leur vengeur. Ils avaient à souffrir les incursions des Chaldéens : les Chaldéens sont débusqués des hauteurs qu'ils occupaient, et réduits au vasselage. C'est encore pour Xénophon la matière d'une théorie d'économie sociale. Cyrus est conquérant, mais en même temps fondateur ; s'il soumet les peuples, c'est autant pour leur avantage que pour le sien. Son but, c'est de réunir toute l'Asie dans une vaste communauté où toutes les nations seront unies sans être confondues, sous la protection de la Perse. Chacune conservera ses rois, ses institutions, ses coutumes. Mais, désormais amies, elles ne se feront plus la guerre ; elles ne se fermeront plus leurs frontières ; mais elles feront un échange avantageux de leurs arts, de leurs industries, de leurs pensées. Ainsi l'empire universel des Mèdes sera constitué dans l'unité et la variété, ce qui est la perfection des gouvernements humains.

Grâce à Cyrus, les Chaldéens vaincus établissent une étroite alliance avec leurs voisins d'Arménie. La Chaldée a trop de pâturages, l'Arménie trop d'agriculture. L'union des deux peuples en fera un complet.

Au troisième chapitre la scène s'agrandit : Cyrus, vainqueur de deux peuples, ramène à Cyaxare son armée triomphante. Mais, craignant que le repos n'amollisse le cœur de ses soldats et n'énerve la discipline, il décide son oncle à marcher sans délai contre le roi d'Assyrie. Donc on invoque les dieux, et l'on passe la frontière. L'armée assyrienne accourt pour réprimer l'invasion ; bientôt les deux camps sont en présence. Xénophon, qui nous a fait admirer la marche de Cyrus, ses campements, ses dispositions stratégiques, s'arrête à considérer avant la bataille cette armée, admirablement exercée, admirablement disciplinée, pleine de confiance dans ses chefs, tout ardente, et prête à la mort ou à la victoire. Aussi elle se montre, et les ennemis sont vaincus. Et Xénophon nous a fait comprendre que la guerre est une moisson, que la paix est le temps de la semence et de l'exercice, et que la victoire appartient non au plus brave, mais au plus prêt ; qu'on n'improvise pas une armée, qu'une campagne est une affaire de science, de labeur, de vigueur morale et physique qui ne se rencontre pas dans un général, ni dans des troupes novices ; qu'une élite vaut mieux qu'une masse, et que la supériorité morale en remplace beaucoup d'autres.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ

ΤΗΣ ΚΥΡΟΥ ΠΑΙΔΕΙΑΣ

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΡΙΤΟΝ

CHAPITRE PREMIER

1. Terreur du roi d'Arménie. — Ses fausses mesures.

Ὁ μὲν δὴ Κῦρος ἐν τούτοις ἦν [1] · ὁ δὲ Ἀρμένιος ὡς ἤκουσε τοῦ ἀγγέλου [2] τὰ παρὰ τοῦ Κύρου, ἐξεπλάγη [3], ἐννοήσας, ὅτι ἀδικοίη [4] καὶ τὸν δασμὸν [5] λιπὼν [6] καὶ τὸ στράτευμα οὐ πέμπων, καὶ τὸ μέγιστον, ἐφοβεῖτο, ὅτι ὀφθήσεσθαι ἔμελλε τὰ βασίλεια οἰκοδομεῖν ἀρχόμενος, ὡς ἂν ἱκανὰ [7] ἀπομάχεσθαι εἴη.

1. Ἐν τούτοις ἦν. La fin du deuxième livre nous a montré Cyrus disposant tout pour une expédition en Arménie. C'est à ces soins que se rapporte l'expression ἐν τούτοις ἦν.

2. Τοῦ ἀγγέλου. En latin : *audivi a patre meo;* en français : *j'ai appris des anciens.*

3. Ἐξεπλάγη. Aoriste 2 passif, radical πλαγ ; d'où le présent πλήσσω par l'effet de la chuintante que les Grecs primitifs intercalaient entre le γ du radical et la désinence. C'est par ces mêmes règles de phonétique que le latin *suctiare* a donné le français *sucer.*

4. Ἀδικοίη. L'optatif exprime non le fait, mais la pensée du roi d'Arménie.

5. Δασμόν, *tribut.* Du radical δα, qui exprime l'idée de partage ou de butin, comme on le voit dans δαίω, δαίτη, etc.

6. Λιπών, *ayant cessé de payer le tribut que les rois d'Arménie devaient aux Mèdes.* Ils devaient aussi un contingent de troupes.

7. Ὡς ἂν ἱκανά. *Il bâtissait un palais; il craignit qu'on ne l'accu-*

Διὰ ταῦτα δὴ πάντα ὀκνῶν ἅμα μὲν διέπεμπεν ἀθροίζων τὴν αὑτοῦ δύναμιν[1], ἅμα δ' ἔπεμπεν εἰς τὰ ὄρη τὸν νεώτερον υἱὸν Σάβαριν καὶ τὰς γυναῖκας, τήν τε ἑαυτοῦ καὶ τὴν τοῦ υἱοῦ, καὶ τὰς θυγατέρας· καὶ κόσμον δὲ καὶ κατασκευὴν τὴν πλείστου ἀξίαν συναπέπεμπε, προπομποὺς δοὺς αὐτοῖς. Αὐτὸς δὲ ἅμα μὲν κατασκεψομένους ἔπεμπε, τί πράττοι Κῦρος, ἅμα δὲ συνέταττε τοὺς παραγιγνομένους τῶν Ἀρμενίων· καὶ ταχὺ παρῆσαν ἄλλοι λέγοντες, ὅτι καὶ δὴ αὐτὸς ὁμοῦ[2]. Ἐνταῦθα δὴ οὐκέτι ἔτλη[3] εἰς χεῖρας ἐλθεῖν, ἀλλ' ὑπεχώρει.

Ὡς δὲ τοῦτο εἶδον αὐτὸν ποιήσαντα οἱ Ἀρμένιοι, διεδίδρασκον ἤδη ἕκαστος ἐπὶ τὰ ἑαυτοῦ, βουλόμενοι τὰ ὄντα[4] ἐκποδὼν ποιεῖσθαι. Ὁ δὲ Κῦρος ὡς ἑώρα διαθεόντων καὶ ἐλαυνόντων τὸ πεδίον μεστὸν, ὑποπέμπων ἔλεγεν, ὅτι οὐδενὶ πόλεμος εἴη τῶν μενόντων· εἰ δέ τινα φεύγοντα λήψοιτο[5], προηγόρευεν ὅτι ὡς πολεμίῳ χρήσοιτο[6]. Οὕτω δὴ οἱ μὲν πολλοὶ κατέμενον, ἦσαν δὲ οἳ ὑπεχώρουν σὺν τῷ βασιλεῖ.

sât d'avoir voulu construire une forteresse et d'avoir cherché la guerre; c'était un article des anciens traités avec les Perses qu'il ne bâtirait point de citadelles.

1. Δύναμιν. Chez les Orientaux on faisait la guerre avec des *masses*, δύναμις; chez les Romains, avec une *élite, exercitus*, rompue et disciplinée; au moyen âge, quelques vaillantes épées, se jetant au plus épais des ennemis, formaient une *bataille*, mot qui a perdu son premier sens et l'a laissé au mot *bataillon*.

2. Αὐτὸς ὁμοῦ, *que Cyrus aussi (arrivait)*.

3. Ἔτλη. Sous-entendu ὁ Ἀρμένιος.

4. Τὰ ὄντα, *leurs biens*. — Ἐκποδὼν ποιεῖσθαι, *écarter de l'ennemi, mettre en sécurité*.

5. Λήψοιτο. De λαμβάνω, radical λαβ, qui s'allonge au futur.

6. Χρήσοιτο. Hellénisme. En français : *traiter en ennemi*.

2. Le roi d'Arménie tombe dans l'embuscade de Cyrus. — Il est pris avec tous les siens.

Ἐπεὶ δὲ οἱ σὺν ταῖς γυναιξὶ προϊόντες ἐνέπεσον εἰς τοὺς ἐν τῷ ὄρει, εὐθὺς κραυγήν τε ἐποίουν καὶ φεύγοντες ἡλίσκοντο πολλοί γε αὐτῶν. Τέλος δὲ καὶ ὁ παῖς καὶ αἱ γυναῖκες καὶ αἱ θυγατέρες ἑάλωσαν[1], καὶ τὰ χρήματα ὅσα σὺν αὐτοῖς ἀγόμενα ἔτυχεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς αὐτῶν ὡς ᾔσθετο[2] τὰ γιγνόμενα, ἀπορῶν ποῖ τράποιτο, ἐπὶ λόφον τινὰ καταφεύγει.

Ὁ δ' αὖ Κῦρος ταῦτα ἰδὼν περιίσταται τὸν λόφον τῷ παρόντι στρατεύματι, καὶ πρὸς Χρυσάνταν πέμψας ἐκέλευε φυλακὴν τοῦ ὄρους καταλιπόντα ἥκειν. Τὸ μὲν δὴ στράτευμα ἠθροίζετο τῷ Κύρῳ · ὁ δὲ πέμψας πρὸς τὸν Ἀρμένιον κήρυκα ἤρετο ὧδε · « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ Ἀρμένιε, πότερα βούλει αὐτοῦ μένων τῷ λιμῷ καὶ τῷ δίψει μάχεσθαι ἢ εἰς τὸ ἰσόπεδον καταβὰς ἡμῖν διαμάχεσθαι; » Ἀπεκρίνατο ὁ Ἀρμένιος ὅτι οὐδετέροις βούλοιτο μάχεσθαι.

Πάλιν ὁ Κῦρος πέμψας ἠρώτα · « Τί οὖν κάθησαι αὐτόθι καὶ οὐ καταβαίνεις; — Ἀπορῶν, ἔφη, ὅ τι χρὴ ποιεῖν. — Ἀλλ' οὐδέν, ἔφη ὁ Κῦρος, ἀπορεῖν σε δεῖ · ἔξεστι γάρ σοι ἐπὶ δίκην[3] καταβαίνειν. — Τίς δ', ἔφη, ἔσται ὁ δικάζων; — Δῆλον, ὅτι ᾧ ὁ θεὸς ἔδωκε καὶ ἄνευ

1. Ἑάλωσαν. Aoriste 2 avec augment syllabique du radical αλο; d'où ἁλώ-σω, ἥλωσα, ἑ-άλω-ν. Ce verbe a un second radical αλ, qui, avec le suffixe ισκ, produit le présent ἁλ-ίσκ-ο-μαι, comme le radical *gem* donne *ingem-isc-ere*.

2. Ἤσθετο. Aoriste 2 du radical primitif αι, qui exprime l'idée de sensation; puis αι-σθ, d'où ᾐσθ-ό-μην; puis αἴσθαν-ο-μαι, présent du verbe.

3. Ἐπὶ δίκην, *pour débattre l'affaire, ad causam agendam.*

δίκης[1] χρῆσθαί σοι[2] ὅτι βούλοιτο. » Ἐνταῦθα δὴ ὁ Ἀρμένιος γιγνώσκων τὴν ἀνάγκην[3] καταβαίνει · καὶ ὁ Κῦρος λαβὼν εἰς τὸ μέσον κἀκεῖνον[4] καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐστρατοπεδεύσατο, ὁμοῦ ἔχων πᾶσαν ἤδη τὴν δύναμιν.

3. Tigrane, fils du roi, se rend au camp de Cyrus. — Accueil qu'il reçoit.

Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ πρεσβύτερος παῖς τοῦ Ἀρμενίου Τιγράνης ἐξ ἀποδημίας τινὸς προσήει, ὃς καὶ σύνθηρός ποτε ἐγένετο[5] τῷ Κύρῳ · καὶ ὡς ἤκουσε τὰ γεγενημένα[6], εὐθὺς πορεύεται ὥσπερ εἶχε[7] πρὸς τὸν Κῦρον. Ὡς δὲ εἶδε πατέρα τε καὶ μητέρα καὶ ἀδελφοὺς καὶ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα αἰχμαλώτους γεγενημένους, ἐδάκρυσεν ὥσπερ εἰκός.

Ὁ δὲ Κῦρος ἰδὼν αὐτὸν ἄλλο μὲν οὐδὲν ἐφιλοφρονήσατο αὐτῷ, εἶπε δ' ὅτι · « Εἰς καιρὸν[8] ἥκεις[9],

1. Ἄνευ δίκης, *indicta causa, sans forme de procès.*

2. Χρῆσθαι σοι, *te uti, faire de toi ce qu'il voudra.*

3. Ἀνάγκην. Ce mot a souvent chez les Grecs une force que traduit mal notre mot *nécessité*. Il signifiait *la fatalité, la divinité jalouse et implacable*. Quand le musulman dit : « C'est écrit, » sa pensée est celle qu'exprime l'ἀνάγκη. Ici, le mot signifie seulement *la nécessité présente.*

4. Κἀκεῖνον. Crase pour καὶ ἐκεῖνον; on reconnaît toujours la crase à la *coronis*, qui affecte la voyelle contractée.

5. Ἐγένετο. Où le Français emploie le plus-que-parfait, les Grecs préfèrent l'aoriste lorsqu'ils ont pour but unique de rappeler une action passée sans vouloir exprimer aucun rapport de temps avec une autre action.

6. Γεγενημένα. Le parfait exprime un fait dont le résultat est acquis : *un fait accompli, une action dont l'effet subsiste.*

7. Ὥσπερ εἶχε. Sens neutre : *comme il était.*

8. Εἰς καιρόν, *ad tempus, à temps* ou *à propos.*

9. Ἥκεις. Ce verbe, au présent, a le sens passé *tu es venu;* de même οἴχομαι signifie non pas *je pars*, mais *je suis parti.*

ἔφη, ὅπως τῆς δίκης ἀκούσῃς παρὼν τῆς ἀμφὶ τοῦ πατρός. » Καὶ εὐθὺς συνεκάλει [1] τούς ἡγεμόνας [2] τούς τε τῶν Περσῶν καὶ τοὺς τῶν Μήδων · προσεκάλει δὲ καὶ εἴ τις [3] Ἀρμενίων τῶν ἐντίμων παρῆν · καὶ τὰς γυναῖκας ἐν ταῖς ἁρμαμάξαις παρούσας οὐκ ἀπήλασεν, ἀλλ' εἴα ἀκούειν.

4. Interrogatoire solennel du roi d'Arménie. — Il promet de dire la vérité.

Ὁπότε δὲ καλῶς εἶχεν [4], ἤρχετο τοῦ λόγου · « Ὦ Ἀρμένιε, ἔφη, πρῶτον μέν σοι συμβουλεύω ἐν τῇ δίκῃ τἀληθῆ [5] λέγειν, ἵνα σοι ἕν γε [6] ἀπῇ τὸ εὐμισητότατον · τὸ γὰρ ψευδόμενον φαίνεσθαι [7] εὖ ἴσθι, ὅτι [8] καὶ τοῦ συγγνώμης τινὸς τυγχάνειν ἐμποδὼν μάλιστα ἀνθρώποις γίγνεται · ἔπειτα δὲ, ἔφη, συνίσασι [9] μέν σοι καὶ οἱ παῖδες καὶ αἱ γυναῖκες αὗται πάντα, ὅσα ἔπραξας, καὶ Ἀρμενίων οἱ παρόντες · ἢν δὲ αἰσθάνωνταί σε ἄλλα ἢ τὰ γενόμενα λέγοντα, νομιοῦσί σε καὶ αὐ-

1. Συνεκάλει. En français, on aurait ici le passé défini. Les Grecs expriment par cet imparfait la simultanéité de deux actions. Ils font de même lorsqu'ils veulent montrer que l'action s'est prolongée : *Ulysse erra longtemps*, ἐπλανᾶτο.

2. Ἡγεμόνας. Racine ἄγειν. Comparez *duces* de *ducere*, *chefs* de *caput*.

3. Καὶ εἴ τίς. Cette tournure se retrouve en latin : *vocabat si quis aderat*.

4. Καλῶς εἶχεν. Ἔχω avec un adverbe a le sens de *être dans tel ou tel état;* ici : *quand tout fut bien,* c'est-à-dire *quand l'ordre fut établi selon ses désirs.*

5. Τἀληθῆ. Pour τὰ ἀληθῆ, *la vérité.*

6. Ἕν γε, *unum (crimen).*

7. Ψευδόμενον φαίνεσθαι. Φαίνομαι accompagné d'un participe signifie *être évident, être convaincu;* avec un infinitif on le traduit par *sembler, videri;* ici : *être convaincu de mensonge.*

8. Τὸ... φαίνεσθαι εὖ ἴσθι ὅτι. Hellénisme. Mot à mot, *tu sais la fourberie, qu'elle est un obstacle...*

9. Συνίσασι, *conscii sunt.*

τὸν καταδικάζειν[1] σαυτοῦ πάντα τὰ ἔσχατα παθεῖν, ἢν ἐγὼ τἀληθῆ πύθωμαι[2]. — Ἀλλ' ἐρώτα, ἔφη, ὦ Κῦρε, ὅ τι βούλει, ὡς τἀληθῆ ἐροῦντος[3] · τούτου ἕνεκα καὶ γενέσθω ὅ τι βούλεται. »

5. Cyrus amène le roi d'Arménie à convenir qu'il a mérité un châtiment et même la mort.

« Λέγε δή μοι, ἔφη, ἐπολέμησάς ποτε Ἀστυάγει τῷ τῆς ἐμῆς μητρὸς πατρὶ καὶ τοῖς ἄλλοις Μήδοις; — Ἔγωγ', ἔφη. — Κρατηθεὶς δ' ὑπ' αὐτοῦ συνωμολόγησας δασμὸν οἴσειν, καὶ συστρατεύσεσθαι ὅπου ἐπαγγέλλοι, καὶ ἐρύματα μὴ ἕξειν; — Ἦν ταῦτα. — Νῦν οὖν διὰ τί οὔτε τὸν δασμὸν ἀπῆγες οὔτε τὸ στράτευμα ἔπεμπες, ἐτείχιζές τε τὰ ἐρύματα; — Ἐλευθερίας ἐπεθύμουν · καλὸν γάρ μοι ἐδόκει εἶναι, καὶ αὐτὸν ἐλεύθερον εἶναι καὶ παισὶν ἐλευθερίαν καταλιπεῖν.

— Καὶ γάρ ἐστιν, ἔφη ὁ Κῦρος, καλὸν μάχεσθαι, ὅπως μή ποτέ τις δοῦλος[4] μέλλοι γενήσεσθαι · ἢν δὲ δὴ πολέμῳ κρατηθεὶς ἢ καὶ ἄλλον τινὰ τρόπον[5] δουλωθείς, ἐπιχειρῶν τις φαίνηται τοὺς δεσπότας ἀποστε-

1. Καταδικάζειν. Ce mot et les verbes composés qui expriment l'idée de jugement ou d'accusation veulent le nom de la personne régime au génitif, et le nom de la peine à l'accusatif.

2. Πύθωμαι, *si j'apprends un jour.*

3. Ἐροῦντος. Futur, régime de ἐρώτα.

4. Δοῦλος. Racine δε indiquant l'idée de *lier*, comme on le voit dans δέ-ω, δε-σμός, etc. Le mot français *esclave*, primitivement *slave*, s'appliqua d'abord aux prisonniers slaves faits par Charlemagne, et ensuite, par synecdoque, à tous les serfs en général.

5. Ἄλλον τινὰ τρόπον. Accusatif de *manière*, fréquent en grec; en latin : *alio aliquo modo.*

ρεῖν ἑαυτοῦ, τοῦτον σὺ πρῶτος πότερον ὡς ἀγαθὸν ἄνδρα καὶ καλὰ πράττοντα τιμᾷς, ἢ ὡς ἀδικοῦντα, ἢν λάβῃς, κολάζεις; — Κολάζω, ἔφη · οὐ γὰρ ἐᾷς σὺ ψεύδεσθαι.

— Λέγε δὴ σαφῶς, ἔφη ὁ Κῦρος, καθ' ἓν ἕκαστον · ἢν ἄρχων τις [1] τύχῃ σοι καὶ ἁμάρτῃ, πότερον ἐᾷς ἄρχειν ἢ ἄλλον καθίστης ἀντ' αὐτοῦ ; — Ἄλλον καθίστημι. — Τί δέ, ἢν χρήματα πολλὰ ἔχῃ, ἐᾷς πλουτεῖν ἢ πένητα [2] ποιεῖς; — Ἀφαιροῦμαι, ἔφη, ἃ ἂν ἔχων τυγχάνῃ. Ἢν δὲ καὶ πρὸς πολεμίους γιγνώσκῃς αὐτὸν ἀφιστάμενον [3], τί ποιεῖς ; — Κατακαίνω, ἔφη · τί γὰρ δεῖ ἐλεγχθέντα [4], ὅτι ψεύδομαι, ἀποθανεῖν μᾶλλον ἢ τἀληθῆ λέγοντα ; »

6. Cyrus interroge Tigrane sur la sentence qu'il doit rendre.

Ἔνθα δὴ ὁ μὲν παῖς αὐτοῦ, ὡς ἤκουσε ταῦτα, περιεσπάσατο [5] τὴν τιάραν [6] καὶ τοὺς πέπλους [7] κατερ-

1. Ἢν ἄρχων τις..., *si un homme est en charge et te manque*, c'est-à-dire *te trompe*.

2. Πένητα, *pauvre*. De la racine πεν, indiquant *peine* et *fatigue;* d'où πεν-ία, *indigence;* πειν-άω, *avoir faim;* ποίν-η, *châtiment;* et en latin : *pœna*. Πενήτης est en France *un homme de peine*.

3. Ἀφιστάμενον, *ad hostes a te defecisse*.

4. Ἐλεγχθέντα. Sous-entendu μέ.

5. Περιεσπάσατο, *déchira;* racine σπα, idée d'*étirer*, d'*allonger;* d'où le latin *spatium* et le français *espace*, et *spasme*.

6. Τιάραν. La tiare des rois de Perse et des rois d'Arménie avait assez de ressemblance avec celle que portent aujourd'hui les papes. De l'intérieur de la couronne parfaitement détachée, s'élevait comme un dôme qui tantôt décroissait en ovale, tantôt s'élargissait insensiblement jusqu'au sommet arrondi. De la tiare tombaient deux fanons, comme aujourd'hui de la mitre des évêques et de la tiare à trois couronnes.

7. Πέπλους. Les Arméniens portaient le caleçon, la tunique serrée

ῥήξατο[1], αἱ δὲ γυναῖκες ἀναβοήσασαι ἐδρύπτοντο, ὡς οἰχομένου[2] τοῦ πατρὸς καὶ ἀπολωλότων πάντων σφῶν ἤδη. Καὶ ὁ Κῦρος σιωπῆσαι κελεύσας εἶπεν· « Εἶεν· τὰ μὲν δὴ σὰ δίκαια ταῦτα, ὦ Ἀρμένιε· ἡμῖν δὲ τί συμβουλεύεις ἐκ τούτων[3] ποιεῖν; » Ὁ μὲν δὴ Ἀρμένιος ἀπορῶν ἐσιώπα, πότερα[4] συμβουλεύοι τῷ Κύρῳ κατακαίνειν ἑαυτὸν, ἢ τἀναντία[5] διδάσκοι ὧν αὐτὸς ἔφη ποιεῖν.

Ὁ δὲ παῖς αὐτοῦ Τιγράνης ἐπήρετο τὸν Κῦρον· « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ Κῦρε, ἐπεὶ ὁ πατὴρ ἀποροῦντι ἔοικεν, ἦ συμβουλεύσω περὶ αὐτοῦ, ἃ οἴομαί σοι βέλτιστα εἶναι; » Καὶ ὁ Κῦρος, ᾐσθημένος[6], ὅτε συνεθήρα αὐτῷ ὁ Τιγράνης, σοφιστήν τινα[7] αὐτῷ συνόντα καὶ θαυμαζόμενον ὑπὸ τοῦ Τιγράνου, πάνυ ἐπεθύμει αὐτοῦ ἀκοῦσαι ὅ τι ποτὲ ἐροίη· Καὶ προθύμως ἐκέλευσε λέγειν ὅ τι γιγνώσκοι.

7. Tigrane expose à Cyrus qu'il est de son intérêt d'épargner le roi d'Arménie.

« Ἐγὼ τοίνυν, ἔφη ὁ Τιγράνης, εἰ μὲν ἄγασαι τοῦ πατρὸς ἢ ὅσα βεβούλευται ἢ ὅσα πέπραχε, πάνυ

à la ceinture, et le manteau drapé et agrafé sur l'épaule. Les rois allongeaient la tunique en robe.

1. Κατεῤῥήξατο. La douleur des Orientaux est éclatante comme leur luxe, comme leur poésie, comme leur soleil; chez eux la forme dépasse les proportions du fond. Ῥήγνυμι, *briser*, de ῥαγ; comparez *fragor*, l'*f* remplaçant l'esprit rude, *frangere*, *fragilis*. Ce mot a été formé par onomatopée ou harmonie imitative.

2. Οἰχομένου. Euphémisme pour *étant mort*, comme on dit en français : *il a passé*, et en latin : *obiit*.

3. Ἐκ τούτων, *après cela*.

4. Πότερα. Régime de ἀπορῶν, accusatif pluriel neutre par élégance, pour πότερον.

5. Τἀναντία. Pour τὰ ἐνάντια.

6. Ἠσθημένος. De αἰσθάνομαι.

7. Σοφιστήν τινα. Un philosophe, ou plutôt sans doute un maître de dialectique et de rhétorique chargé d'accompagner partout le jeune Tigrane.

σοι συμβουλεύω τοῦτον μιμεῖσθαι· εἰ μέντοι σοι δοκεῖ πάντα ἡμαρτηκέναι[1], συμβουλεύω σοι τοῦτον μὴ μιμεῖσθαι. — Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Κῦρος, τὰ δίκαια ποιῶν ἥκιστ' ἂν τὸν ἁμαρτάνοντα μιμοίμην. — Ἔστιν, ἔφη, ταῦτα. Κολαστέον[2] ἄρ' ἂν εἴη κατά γε τὸν σὸν λόγον τὸν πατέρα, εἴπερ τὸν ἀδικοῦντα δίκαιον κολάζειν. Πότερα δ' ἡγῇ, ὦ Κῦρε, ἄμεινον εἶναι, σὺν τῷ σῷ ἀγαθῷ τὰς τιμωρίας ποιεῖσθαι, ἢ σὺν τῇ σῇ ζημίᾳ; — Ἐμαυτὸν, ἔφη, οὕτω γ' ἂν τιμωροίμην[3].

— Ἀλλὰ μέντοι, ἔφη ὁ Τιγράνης, μεγάλα γ' ἂν ζημιοῖο, εἰ τοὺς σεαυτοῦ κατακαίνοις, ὁπότε σοι πλείστου[4] ἄξιοι εἶεν κεκτῆσθαι. Πῶς δ' ἂν, ἔφη ὁ Κῦρος, τότε πλείστου ἄξιοι γίγνοιντο ἄνθρωποι, ὁπότε ἀδικοῦντες ἁλίσκοιντο; — Εἰ τότε, οἶμαι, σώφρονες γίγνοιντο. Δοκεῖ γάρ μοι, ὦ Κῦρε, οὕτως ἔχειν, ἄνευ μὲν σωφροσύνης, οὐδ' ἄλλης ἀρετῆς οὐδὲν ὄφελος εἶναι· τί γὰρ ἂν, ἔφη, χρήσαιτ' ἄν τις[5] ἰσχυρῷ ἢ ἀνδρείῳ μὴ σώφρονι, τί δ' ἱππικῷ[6], τί δὲ πλουσίῳ, τί δὲ δυνάστῃ ἐν πόλει; σὺν δὲ σωφροσύνῃ[7] καὶ φίλος πᾶς χρήσιμος καὶ θεράπων πᾶς ἀγαθός.

1. Ἡμαρτηκέναι. Parfait infinitif de ἁμαρτάνω.

2. Κολαστέον... τὸν πατέρα, *il faut punir mon père.* Cette tournure qui donne à l'adjectif verbal un régime direct n'a pas passé en latin.

3. Τιμωροίμην. De τιμωρέω, racine τιμή, αἴρω; correspond au français : *tirer vengeance.*

4. Πλείστου... κεκτῆσθαι, *lorsqu'ils valent d'être achetés le plus cher.*

5. Τις. Pronom indéfini, correspond assez souvent comme sujet au français *on : que peut-on espérer d'un homme robuste ou valeureux qui n'a point de sagesse?*

6. Τί δὲ ἱππικῷ. Sous-entendu μὴ σώφρονι χρήσαιτ' ἄν τις.

7. Σωφροσύνῃ. Rac. σῶς, φρήν, *esprit sain, bon sens*, un peu ce que Horace appelait *vim temperatam :*

Vis consilî expers, mole ruit sua :
Vim temperatam Di quoque provehunt
In majus.
(*Od.*, lib. III, carm. IV.)

8. L'expérience vient d'apprendre au roi d'Arménie à se connaître lui-même et à connaître Cyrus.

— Τοῦτο οὖν, ἔφη, λέγεις, ὡς καὶ ὁ σὸς πατὴρ ἐν τῇδε τῇ μιᾷ ἡμέρᾳ ἐξ ἄφρονος σώφρων γεγένηται; — Πάνυ μὲν οὖν, ἔφη. — Πάθημα[1] ἄρα τῆς ψυχῆς σὺ λέγεις εἶναι τὴν σωφροσύνην, ὥσπερ λύπην, οὐ μάθημα[2] · οὐ γὰρ ἂν δήπου, εἴγε φρόνιμον[3] δεῖ γενέσθαι τὸν μέλλοντα σώφρονα ἔσεσθαι, παραχρῆμα ἐξ ἄφρονος σώφρων ἄν τις γένοιτο. — Τί δ', ἔφη, ὦ Κῦρε, οὔπω ᾔσθου[4] καὶ ἕνα ἄνδρα δι' ἀφροσύνην μὲν ἐπιχειροῦντα κρείττονι ἑαυτοῦ μάχεσθαι, ἐπειδὰν δὲ ἡττηθῇ εὐθὺς πεπαυμένον τῆς πρὸς τοῦτον ἀφροσύνης; πόλιν δ', ἔφη, οὔπω ἑώρακας ἀντιταττομένην πρὸς πόλιν[5] ἑτέραν, ἥτις, ἐπειδὰν ἡττηθῇ, παραχρῆμα ταύτῃ ἀντὶ τοῦ μάχεσθαι πείθεσθαι ἐθέλει;

— Ποίαν δ', ἔφη ὁ Κῦρος, καὶ σὺ τοῦ πατρὸς ἧτταν λέγων, οὕτως ἰσχυρίζῃ σεσωφρονίσθαι αὐτόν; — Ἣν νὴ Δία, ἔφη, σύνοιδεν ἑαυτῷ ἐλευθερίας μὲν ἐπιθυ-

1. Πάθημα, *un sentiment passif*, une disposition qu'on subit comme on subit la tristesse et les autres passions.

2. Μάθημα, *une science acquise par l'étude.*

3. Φρόνιμον, *si celui qui sera sage doit le devenir en homme raisonnable,* c'est-à-dire *arriver à la sagesse par la raison.*

4. Ἤσθου. De αἰσθάνομαι, de la racine AF que les philologues rapprochent du latin AU, dans *audio, auris*, et qui exprime sensation et perception. Le radical au présent est allongé du suffixe αν, αἰσθ-άν-ο-μαι; aoriste 2 ᾐσθ-ό-μην; le futur et le parfait sont formés du radical αἰσθε : αἰσθή-σο-μαι, ᾔσθη-μαι.

5. Πόλιν. Non pas *urbem*, mais *civitatem*. La ville opposée au village, *urbs*, est en grec ἄστυ; d'où *urbanité* et *astéisme*. La ville considérée comme centre d'une nation, *civitas*, est nommée par les Grecs πόλις, et se traduit en français par *état* ou *république.*

μήσας[1], δοῦλος δ' ὡς οὐδεπώποτε γενόμενος[2], ἃ δὲ ᾠήθη[3] χρῆναι λαθεῖν ἢ φθάσαι ἢ ἀποβιάσασθαι, οὐδὲν τούτων[4] ἱκανὸς γενόμενος διαπράξασθαι. Σὲ δὲ οἶδεν, ἐπεὶ ἐβουλήθης ἐξαπατῆσαι αὐτὸν, οὕτως ἐξαπατήσαντα, ὥσπερ ἄν τις τυφλοὺς καὶ κωφοὺς καὶ μηδ' ὁτιοῦν φρονοῦντας ἐξαπατήσειεν, ἃ δὲ ᾠήθης λαθεῖν χρῆναι, οὕτω σε οἶδε λαθόντα[5], ὥστε, ἃ ἐνόμιζεν ἑαυτῷ ἰσχυρὰ χωρία ἀποκεῖσθαι, ταῦτα σὺ εἱρκτὰς αὐτῷ ἔλαθες προκατασκευάσας · τάχει δὲ τοσοῦτον περιεγένου αὐτοῦ, ὥστε πρόσωθεν ἔφθασας ἐλθὼν[6] σὺν πολλῷ στόλῳ, πρὶν τοῦτον τὴν παρ' ἑαυτῷ δύναμιν ἀθροίσασθαι.

9. Convaincu de la supériorité de Cyrus, le roi d'Arménie lui restera toujours soumis.

— Ἔπειτα δοκεῖ σοι, ἔφη ὁ Κῦρος, καὶ ἡ τοιαύτη ἧττα σωφρονίζειν ἱκανὴ εἶναι ἀνθρώπους, τὸ γνῶναι ἄλλους ἑαυτῶν βελτίονας[7] ὄντας; — Πολύ γε μᾶλ-

1. Σύνοιδεν ἑαυτῷ... ἐπιθυμήσας. Ἐπιθυμήσας est au participe par la règle μέμνησο ἄνθρωπος ὤν, et au nominatif par l'attraction du sujet de σύνοιδεν. Xénophon pouvait mettre aussi ἐπιθυμήσαντι, se rapportant à ἑαυτῷ. Cet hellénisme double ne peut avoir lieu qu'après un pronom réfléchi complément du verbe de la principale.

2. Γενόμενος. Régime de σύνοιδεν.

3. Ὠήθη. De οἴομαι. Un certain nombre de verbes moyens ont un aoriste de forme passive, βούλομαι, *je veux*, ἐβουλήθην, γένομαι, ἐγενήθην ; mais cette forme n'influe pas sur le sens.

4. Ἃ δὲ ᾠήθη. Ἃ relatif de τούτων à la ligne suivante.

5. Λαθόντα, *il sait que tu as été impénétrable*. Le verbe λανθάνω est employé trois fois dans cette phrase, et toujours dans le même sens, celui du latin *latere* dans les expressions comme celle-ci : *Id me latuit*.

6. Ἔφθασας ἐλθών. Hellénisme. V. la Grammaire : *Idiotismes*.

7. Ἄλλους ἑαυτῶν βελτίονας.

λον, ἔφη ὁ Τιγράνης, ἢ ὅταν μάχῃ τις ἡττηθῇ. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχύι κρατηθεὶς ἔστιν ὅτε[1] ᾠήθη σωμασκήσας ἀναμαχεῖσθαι · καὶ πόλεις γε ἁλοῦσαι συμμάχους προσλαβοῦσαι οἴονται ἀναμαχέσασθαι ἄν · οὓς δ' ἂν βελτίους τινὲς ἑαυτῶν ἡγήσωνται, τούτοις πολλάκις καὶ ἄνευ ἀνάγκης ἐθέλουσι πείθεσθαι.

10. Effet de la crainte sur les hommes.

— Σύ, ἔφη, ἔοικας οὐκ οἴεσθαι τοὺς ὑβριστὰς γιγνώσκειν τοὺς ἑαυτῶν σωφρονεστέρους, οὐδὲ τοὺς κλέπτας τοὺς μὴ κλέπτοντας, οὐδὲ τοὺς ψευδομένους τοὺς ἀληθῆ λέγοντας, οὐδὲ τοὺς ἀδικοῦντας τοὺς τὰ δίκαια ποιοῦντας[2] · οὐκ οἶσθα, ἔφη, ὅτι καὶ νῦν ὁ σὸς πατὴρ ἐψεύσατο καὶ οὐκ ἐξημπέδου[3] τὰς πρὸς ἡμᾶς συνθήκας, εἰδώς, ὅτι ἡμεῖς οὐδ' ὁτιοῦν ὧν[4] Ἀστυάγης συνέθετο παραβαίνομεν[5];

— Ἀλλ' οὐδ' ἐγὼ ταῦτα λέγω, ὡς τὸ γνῶναι μόνον τοὺς βελτίονας σωφρονίζειν, ἄνευ τοῦ δίκην διδόναι ὑπὸ τῶν βελτιόνων, ὥσπερ ὁ ἐμὸς πατὴρ νῦν δίδωσιν. — Ἀλλ', ἔφη ὁ Κῦρος, ὅ γε σὸς πατὴρ

Tournure grecque; le français dit : *reconnaître que les autres l'emportent sur nous;* le latin : *si noveris alios esse meliores te.*

1. Ἔστιν ὅτε, *aliquando.*

2. Voici la pensée de Cyrus dont la première partie est seule exprimée : *Les méchants sont obligés de reconnaître la supériorité des gens de bien, et cependant ils n'en deviennent pas plus sages.*

3. Ἐξημπέδου. Imparfait de ἐξεμπεδόω, *observer fidèlement.*

4. Ὁτιοῦν ὧν..., *quidquam earum legum quas...*

5. Παραβαίνομεν. Emploi du présent particulier à la langue grecque; en français, il faut ici l'imparfait : *nous ne transgressions.*

πέπονθε μὲν οὐδ' ὁτιοῦν πω κακόν· φοβεῖταί γε μέντοι εὖ οἶδ' ὅτι μὴ πάντα τὰ ἔσχατα [1] πάθῃ.

— Οἴει οὖν τι, ἔφη ὁ Τιγράνης, μᾶλλον καταδουλοῦσθαι ἀνθρώπους τοῦ ἰσχυροῦ φόβου [2]; οὐκ οἶσθ' ὅτι οἱ μὲν τῷ ἰσχυροτάτῳ κολάσματι νομιζομένῳ σιδήρῳ παιόμενοι ὅμως ἐθέλουσι καὶ πάλιν μάχεσθαι τοῖς αὐτοῖς; οὓς δ' ἂν σφόδρα φοβηθῶσιν ἄνθρωποι, τούτοις οὐδὲ παραμυθουμένοις ἔτι ἀντιβλέπειν δύνανται [3]; — Λέγεις σύ, ἔφη, ὡς ὁ φόβος τοῦ ἔργῳ κακοῦσθαι [4] μᾶλλον κολάζει τοὺς ἀνθρώπους.

— Καὶ σύ γε, ἔφη, οἶσθα, ὅτι ἀληθῆ λέγω· ἐπίστασαι γάρ, ὅτι οἱ μὲν φοβούμενοι μὴ [5] φύγωσι πατρίδα, καὶ οἱ μέλλοντες μάχεσθαι δεδιότες μὴ ἡττηθῶσιν, ἀθύμως διάγουσι, καὶ οἱ πλέοντες μὴ ναυαγήσωσι, καὶ οἱ δουλείαν καὶ δεσμὸν φοβούμενοι, οὗτοι μὲν οὔτε σίτου οὔθ' ὕπνου δύνανται λαγχάνειν διὰ τὸν φόβον· οἱ δὲ ἤδη μὲν φυγάδες, ἤδη δ' ἡττημένοι, ἤδη δὲ δουλεύοντες, ἔστιν ὅτε δύνανται καὶ μᾶλλον τῶν εὐδαιμόνων ἐσθίειν τε καὶ καθεύδειν.

« Ἔτι δὲ φανερώτερον καὶ ἐν τοῖσδε [6], οἷον φόρημα ὁ φόβος· ἔνιοι γὰρ φοβούμενοι, μὴ ληφθέντες ἀποθά-

1. Πάντα τὰ ἔσχατα, *extrema omnia*, euphémisme, pour *les derniers supplices.*

2. Τοῦ ἰσχυροῦ φόβου, *pensez-vous quelque chose* (τι) *plus* (μᾶλλον) *qu'une grande terreur assouplir les hommes.*

3. Δύνανται dépend de οὐκ οἶσθ' ὅτι.

4. Τοῦ ἔργῳ κακοῦσθαι, *plutôt qu'un châtiment réel.*

5. Φοβούμενοι μή, *timentes ne;* φύγωσι, *ils ne soient contraints de fuir, étant condamnés à l'exil.*

6. Ἐν τοῖσδε, ὅδε, τόδε.., se rapportent à ce qui suit, comme οὗτος, τοῦτο, ταῦτα à ce qui précède; ἐν τοῖσδε, *en ceci que je vais dire.* — Dans l'entretien sur la guerre (*Soirées de Saint-Pétersbourg*), le comte de Maistre expose d'une façon supérieure le mystère de la *Peur.*

νωσι, ὑπὸ τοῦ φόβου προαποθνήσκουσιν, οἱ μὲν ῥιπτοῦντες ἑαυτούς, οἱ δὲ ἀπαγχόμενοι, οἱ δὲ ἀποσφαττόμενοι· οὕτω πάντων τῶν δεινῶν ὁ φόβος μάλιστα καταπλήττει τὰς ψυχάς. Τὸν δ' ἐμὸν πατέρα, ἔφη, νῦν πῶς δοκεῖς διακεῖσθαι τὴν ψυχὴν, ὃς οὐ μόνον περὶ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ περὶ ἐμοῦ καὶ περὶ γυναικὸς καὶ περὶ πάντων τῶν τέκνων δουλείας φοβεῖται;

11. Autre motif d'épargner le vaincu.

Καὶ ὁ Κῦρος εἶπεν· « Ἀλλὰ νῦν μὲν ἔμοιγε οὐδὲν[1] ἄπιστον τοῦτον οὕτω διακεῖσθαι· δοκεῖ μέντοι μοι τοῦ αὐτοῦ ἀνδρὸς εἶναι, εὐτυχοῦντα ἐξυβρίσαι καὶ πταίσαντα ταχὺ πτῆξαι[2] καὶ ἀνεθέντα γε πάλιν αὖ μέγα φρονῆσαι καὶ πάλιν αὖ πράγματα παρασχεῖν[3]. — Ἀλλὰ ναὶ μὰ Δί', ἔφη, ὦ Κῦρε, ἔχει μὲν προφάσεις τὰ ἡμέτερα ἁμαρτήματα, ὥστε ἀπιστεῖν ἡμῖν· ἔξεστι δέ σοι καὶ φρούρια ἐντειχίζειν καὶ τὰ ἐχυρὰ κατέχειν καὶ ἄλλο, ὅ τι ἂν βούλῃ, πιστὸν[4] λαμβάνειν. Καὶ μέντοι, ἔφη, ἡμᾶς μὲν ἕξεις οὐδέν τι τούτοις μέγα λυπουμένους· μεμνησόμεθα γὰρ, ὅτι ἡμεῖς αὐτῶν αἴτιοί ἐσμεν· εἰ δέ τινι τῶν ἀναμαρτήτων παραδοὺς τὴν ἀρχὴν ἀπιστῶν αὐτοῖς φανεῖ, ὅρα, μὴ ἅμα τε εὖ ποιήσῃς καὶ ἅμα οὐ φίλον νομίσωσί σε· εἰ

1. Οὐδὲν ἄπιστον. Οὐδέν à l'accusatif. En latin, il faudrait l'ablatif : *nullo modo incredibile est.*

2. Πτῆξαι. Sens intransitif; même remarque pour πταίσαντα.

3. Πράγματα παρασχεῖν. Vulgairement : *donner de l'embarras.* Les personnages de Protésilas et d'Adraste dans le *Télémaque* démontrent la vérité de cette maxime.

4. Ἄλλο... πιστόν, *d'autres sûretés, d'autres garanties.*

δ' αὖ, φυλαττόμενος τὸ ἀπεχθάνεσθαι, μὴ ἐπιθήσεις αὐτοῖς ζυγὰ τοῦ μὴ ὑβρίσαι, ὅρα, μὴ ἐκείνους αὖ δεήσῃ σε σωφρονίζειν ἔτι μᾶλλον ἢ ἡμᾶς νῦν ἐδέησεν.

12. Cyrus répond qu'il aime mieux élever ses amis que rétablir ses ennemis.

— Ἀλλὰ ναὶ μὰ τοὺς θεούς, ἔφη, τοιούτοις μὲν ἔγωγε ὑπηρέταις, οὓς εἰδείην ἀνάγκῃ ὑπηρετοῦντας, ἀηδῶς ἄν μοι δοκῶ χρῆσθαι· οὓς δὲ γιγνώσκειν δοκοίην, ὅτι εὐνοίᾳ καὶ φιλίᾳ τῇ ἐμῇ τὸ δέον συλλαμβάνοιεν, τούτους ἄν μοι δοκῶ καὶ ἁμαρτάνοντας ῥᾷον φέρειν ἢ τοὺς μισοῦντας μέν, ἔκπλεω δὲ πάντα ἀνάγκῃ διαπονουμένους. » Καὶ ὁ Τιγράνης εἶπε πρὸς ταῦτα· « Φιλίαν δὲ παρὰ τίνων λάβοις ἄν ποτε τοσαύτην, ὅσην σοι παρ' ἡμῶν ἔξεστι κτήσασθαι νῦν; — Παρ' ἐκείνων οἶμαι, ἔφη, παρὰ τῶν μηδέποτε πολεμίων γεγενημένων, εἰ ἐθέλοιμι εὐεργετεῖν αὐτούς, ὥσπερ σὺ νῦν με κελεύεις εὐεργετεῖν ὑμᾶς.

13. Tigrane observe qu'il vaut mieux laisser l'administration d'une province à ceux qui la connaissent plus à fond.

— Ἦ καὶ δύναιο ἄν, ἔφη, ὦ Κῦρε, ἐν τῷ παρόντι νῦν εὑρεῖν, ὅτῳ[1] ἂν χαρίσαιο ὅσαπερ τῷ ἐμῷ πατρί; αὐτίκα, ἔφη, ἤν τινα ἐᾷς ζῆν τῶν σε μηδὲν ἠδικηκότων, τίνα σοι τούτου χάριν οἴει αὐτὸν εἴσεσθαι[2]; τί

1. Ὅτῳ. Pour ᾧτινι. — Ἐν τῷ παροντι (χρόνῳ).
2. Χάριν εἴσεσθαι, *gratiam habiturum, quel gré vous en saura-t-il, dites-moi?*

δ', ἢν αὐτοῦ τέκνα καὶ γυναῖκα μὴ ἀφαιρῇ, τίς σε τούτου ἕνεκα φιλήσει μᾶλλον ἢ ὁ νομίζων προσήκειν αὐτῷ ἀφαιρεθῆναι[1]; τὴν δ' Ἀρμενίων βασιλείαν εἰ μὴ ἕξει, οἶσθά τινα, ἔφη, νῦν λυπούμενον μᾶλλον ἢ ἡμᾶς; οὐκοῦν καὶ τοῦτο, ἔφη, δῆλον ὅτι ὁ μάλιστα λυπούμενος, εἰ μὴ βασιλεὺς εἴη, οὗτος καὶ λαβὼν τὴν ἀρχὴν, μεγίστην ἄν σοι χάριν εἰδείη.

— Εἰ δέ τί σοι, ἔφη, μέλει[2] καὶ τοῦ ὡς ἥκιστα τεταραγμένα τάδε καταλιπεῖν, ὅταν ἀπίῃς, σκόπει, ἔφη, πότερον ἂν οἴει ἠρεμεστέρως ἔχειν[3] τὰ ἐνθάδε[4], καινῆς ἀρχομένης ἀρχῆς ἢ τῆς εἰωθυίας καταμενούσης· εἰ δέ τί σοι μέλει καὶ τοῦ ὡς πλείστην στρατιὰν ἐξάγειν, τίν' ἂν οἴει μᾶλλον ἐξετάσαι[5] ταύτην ὀρθῶς τοῦ πολλάκις αὐτῇ κεχρημένου[6]; εἰ δὲ καὶ χρημάτων δεήσει[7], τίνα ἂν ταῦτα νομίζεις κρεῖττον ἐκπορίσαι τοῦ καὶ εἰδότος καὶ ἔχοντος πάντα τὰ ὄντα; ὦ 'γαθὲ, ἔφη, Κῦρε, φύλαξαι μὴ, ἡμᾶς ἀποβαλὼν, σαυτὸν ζημιώσῃς πλείω ἢ ὁ πατὴρ ἠδυνήθη[8] σε βλάψαι. » Ὁ μὲν τοιαῦτα ἔλεγεν.

1. Ἀφαιρεθῆναι a pour sujet τέκνα καὶ γυναῖκα sous-entendu.

2. Σοι μέλει, *tibi curæ est*, a pour régime τοῦ καταλιπεῖν; syntaxe latine correspondante : *mihi opus est amico.* — Ὡς ἥκιστα, *quam minime, le moins possible.*

3. Ἠρεμεστέρως ἔχειν. *V.* Grammaire, *Idiotismes;* ἔχειν avec un adverbe de *manière* répond au latin *sese habere;* εὖ ἔχειν, *sese bene habere*, etc.

4. Τὰ ἐνθάδε, *les choses d'ici;* ἐνθάδε, *hic, ici;* ἐκεῖ, *illic, là.*

5. Ἐξετάσαι, *faire une levée, delectum habere.*

6. Τοῦ κεχρημένου, *si tu veux tirer de l'Arménie beaucoup de soldats, qui pourra mieux faire les levées que mon père, car il a l'habitude de cette opération?*

7. Δεήσει. Futur impersonnel, régit le génitif; comparez le français : *s'il faut de l'or.*

8. Ἠδυνήθη (ἄν). Conditionnel.

14. Conditions faites par Cyrus au roi d'Arménie.

Ὁ δὲ Κῦρος ἀκούων ὑπερήδετο, ὅτι ἐνόμιζε περαίνεσθαι πάντα αὐτῷ, ὅσαπερ ὑπέσχετο[1] τῷ Κυαξάρῃ πράξειν · ἐμέμνητο[2] γὰρ εἰπὼν ὅτι καὶ φίλον οἴοιτο μᾶλλον ἢ πρόσθεν ποιήσειν. Καὶ ἐκ τούτου[3] δὴ τὸν Ἀρμένιον ἐρωτᾷ · « Ἢν δὲ δὴ ταῦτα πείθωμαι ὑμῖν, λέγε μοι σὺ, ἔφη, ὦ Ἀρμένιε, πόσην μὲν στρατιάν μοι συμπέμψεις, πόσα δὲ χρήματα συμβαλεῖ εἰς τὸν πόλεμον ; »

Πρὸς ταῦτα δὴ λέγει ὁ Ἀρμένιος · « Οὐδὲν ἔχω, ὦ Κῦρε, ἔφη, ἁπλούστερον εἰπεῖν οὐδὲ δικαιότερον, ἢ δεῖξαι μὲν ἐμὲ πᾶσαν τὴν οὖσαν δύναμιν, σὲ δὲ ἰδόντα, ὅσην μὲν ἄν σοι δοκῇ, στρατιὰν ἄγειν, τὴν δὲ καταλιπεῖν τῆς χώρας φυλακήν. Ὡς δ' αὔτως[4] περὶ χρημάτων δηλῶσαι μὲν ἐμὲ δίκαιόν σοι πάντα τὰ ὄντα, σὲ δὲ τούτων[5], αὐτὸν γνόντα, ὁπόσα ἂν βούλῃ φέρεσθαι καὶ ὁπόσα ἂν βούλῃ καταλιπεῖν[6]. »

Καὶ ὁ Κῦρος εἶπεν · « Ἴθι δὴ λέξον μοι, πόση σοι δύναμις ἐστι, λέξον δὲ καὶ πόσα χρήματα. » Ἐνταῦθα

1. Ὑπέσχετο. Aoriste avec le sens du plus-que-parfait. *V.* la syntaxe particulière du *verbe* : *emploi des temps.*

2. Ἐμέμνητο εἰπών, *il se souvenait qu'il avait dit ;* en latin, avec l'infinitif présent : *meminerat se dicere.*

3. Ἐκ τούτου, *après cela.*

4. Ὡς δὲ αὔτως, *de même.*

5. Τούτων régit ὁπόσα.

6. Καταλιπεῖν. Ceux qui étudient les origines des langues veulent que λιπεῖν ait la même racine que *relinquere*, parfait *reliqui*, la lettre π se changeant souvent en *q* chez les Latins : ἵππος, *equus;* πέντε, *quinque;* ἕπομαι, *sequor*, l's remplaçant l'esprit rude. Ils remarquent que certains dialectes avaient commencé cette métamorphose; que les Eoliens disaient ἴκκος pour ἵππος, κότε pour πότε, etc.

δὴ λέγει ὁ Ἀρμένιος · « Ἱππεῖς μὲν τοίνυν εἰσὶν Ἀρμενίων εἰς ὀκτακισχιλίους [1], πεζοὶ [2] δὲ εἰς τέτταρας μυριάδας · χρήματα δ', ἔφη, σὺν τοῖς θησαυροῖς οἷς ὁ πατὴρ κατέλιπεν, ἔστιν, εἰς ἀργύριον λογισθέντα, τάλαντα πλείω τῶν τρισχιλίων. »

Καὶ ὁ Κῦρος οὐκ ἐμέλλησεν [3], ἀλλ' εἶπε · « Τῆς μὲν τοίνυν στρατιᾶς, ἐπεί σοι, ἔφη, οἱ ὅμοροι Χαλδαῖοι πολεμοῦσι, τοὺς ἡμίσεις μοι σύμπεμπε · τῶν δὲ χρημάτων, ἀντὶ μὲν τῶν πεντήκοντα ταλάντων, ὧν [4] ἔφερες δασμὸν, διπλάσια Κυαξάρῃ ἀπόδος, ὅτι ἔλιπες τὴν φοράν · ἐμοὶ δ', ἔφη, ἄλλα [5] ἑκατὸν δάνεισον · ἐγὼ δὲ σοι ὑπισχνοῦμαι, ἢν ὁ θεὸς εὖ διδῷ, ἀνθ' ὧν ἂν ἐμοὶ δανείσῃς ἢ ἄλλα πλείονος ἄξια εὐεργετήσειν ἢ τὰ χρήματα ἀπαριθμήσειν, ἢν δύνωμαι · ἢν δὲ μὴ δύνωμαι, ἀδύνατος μὲν ἂν φανοίμην, οἶμαι, ἄδικος δ' οὐκ ἂν δικαίως κρινοίμην. »

15. Cyrus donne la liberté sans rançon à toute la famille royale.

Καὶ ὁ Ἀρμένιος · « Πρὸς τῶν θεῶν [6], ἔφη, ὦ Κῦρε, μὴ οὕτω λέγε, εἰ δὲ μὴ, οὐ θαῤῥοῦντά με ἕξεις · ἀλλὰ νόμιζε, ἔφη, ἃ ἂν καταλίπῃς μηδὲν ἧττον σὰ εἶναι

1. Εἰς ὀκτακισχιλίους, *vers les huit mille;* en latin : *ad octo millia.*

2. Πεζοί, *pedites;* vieux français : *piétons.* Remarquez l'identité des racines et la différence des suffixes.

3. Ἐμέλλησεν, *nihil moratus.*

4. Ὧν. Génitif par attraction pour ἅ.

5. Ἄλλα. Remarquez que ἄλλα adjectif n'est pas accentué comme ἀλλά, conjonction.

6. Πρὸς τῶν θεῶν, *per deos immortales;* πρός avec le génitif signifie *de la part de, de par : de par le roi,* πρὸς τοῦ βασιλέος.

ὧν[1] ἂν ἔχων ἀπίῃς. — Εἶεν, ἔφη ὁ Κῦρος· ὥστε δὲ τὴν γυναῖκα ἀπολαβεῖν, πόσα ἄν μοι χρήματα δοίης; — Ὁπόσα ἂν δυναίμην, ἔφη. — Τί δὲ, ὥστε τοὺς παῖδας; — Καὶ τούτων[2], ἔφη, ὁπόσα ἂν δυναίμην. — Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Κῦρος, ταῦτα μὲν ἤδη διπλάσια τῶν ὄντων[3].

« Σὺ δὲ, ἔφη, ὦ Τιγράνη, λέξον μοι, πόσου ἂν πρίαιο, ὥστε τὴν γυναῖκα ἀπολαβεῖν. » Ὁ δὲ ἐτύγχανε νεόγαμος ὢν καὶ ὑπερφιλῶν τὴν γυναῖκα. « Ἐγὼ μὲν, ἔφη, ὦ Κῦρε, κἂν τῆς ψυχῆς[4] πριαίμην, ὥστε μήποτε λατρεῦσαι ταύτην[5].

— Σὺ μὲν τοίνυν, ἔφη, ἀπάγου τὴν σήν· οὐδὲ γὰρ εἰλῆφθαι ἔγωγε αἰχμάλωτον[6] ταύτην νομίζω, σοῦ γε μηπώποτε φυγόντος[7] ἡμᾶς. Καὶ σὺ δὲ, ὦ Ἀρμένιε, ἀπάγου τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς παῖδας, μηδὲν αὐτῶν καταθείς, ἵνα εἰδῶσιν, ὅτι ἐλεύθεροι πρός σε ἀπέρχονται. Καὶ νῦν μὲν, ἔφη, δειπνεῖτε παρ' ἡμῖν· δειπνήσαντες δὲ ἀπελαύνετε ὅποι[8] ὑμῖν θυμός. » Οὕτω δὴ κατέμειναν.

1. Ὧν. Régime de ἧττον et complément direct de ἔχων (οὐδὲν ἧττον τούτων, ἃ ἔχων).

2. Τούτων, *de his, pour ceux-ci (je donnerais)*. V. Syntaxe, *Emploi du génitif*.

3. Τῶν ὄντων, *cela fait déjà le double de ce que tu possèdes*.

4. Τῆς ψυχῆς, *ma vie*.

5. Ταύτην est sujet de λατρεῦσαι.

6. Αἰχμάλωτον. Les adjectifs composés et les adjectifs dérivés, même se déclinant sur ἀγαθός, n'ont qu'une désinence pour le masculin et pour le féminin.

7. Φυγόντος ἡμᾶς, *defecisti a nobis*.

8. Ὅποι. Question ποῖ, *quo*, marquant le lieu où l'on va.

16. Cyrus s'entretient familièrement avec Tigrane et son père.

Διασκηνούντων δὲ μετὰ τὸ δεῖπνον ἐπήρετο[1] ὁ Κῦρος· « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ Τιγράνη, ποῦ δὴ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀνὴρ, ὃς συνεθήρα ἡμῖν, καὶ σύ μοι μάλα ἐδόκεις θαυμάζειν αὐτόν. — Οὐ γὰρ, ἔφη, ἀπέκτεινεν αὐτὸν οὑτοσὶ ὁ ἐμὸς πατήρ; — Τί λαϐὼν ἀδικοῦντα; — Διαφθείρειν αὐτὸν ἔφη με. Καίτοι γ', ἔφη, ὦ Κῦρε, οὕτω καλὸς κἀγαθὸς ἐκεῖνος ἦν, ὡς καὶ, ὅτε ἀποθνήσκειν ἔμελλε, προσκαλέσας με εἶπε· « Μήτι σὺ, ὦ « Τιγράνη, ἔφη, ὅτι ἀποκτείνει με, χαλεπανθῇς τῷ πα- « τρί· οὐ γὰρ κακονοίᾳ[2] τινὶ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἀγνοίᾳ· « ὁπόσα δὲ ἀγνοίᾳ ἄνθρωποι ἐξαμαρτάνουσι, πάντα « ἀκούσια[3] ταῦτ' ἐγὼ νομίζω. »

Ὁ μὲν δὴ Κῦρος ἐπὶ τούτοις εἶπε· « Φεῦ τοῦ ἀνδρός! » Ὁ δὲ Ἀρμένιος ἔλεξεν οὕτως· « Ὦ Κῦρε, ἐγὼ ἐκείνῳ, ἐφθόνουν, ὅτι μοι ἐδόκει τὸν ἐμὸν υἱὸν τοῦτον ποιεῖν αὐτὸν μᾶλλον θαυμάζειν ἢ ἐμέ. »

Καὶ ὁ Κῦρος εἶπεν· « Ἀλλὰ ναὶ μὰ τοὺς θεοὺς, ἔφη,

1. Ἐπήρετο. Imparfait de ἐπείρομαι inusité.

2. Κακο-νοίᾳ, ἀ-γνοίᾳ. Γνοια et νοια sont deux variétés de la même racine, comme en latin *gnosco* et *nosco*, *co-gnomen* et *nomen*. Dans tous ces mots la racine primitive est γνο, qui s'est adoucie en νο et qui a reçu différents suffixes; mais il est curieux de comparer γι-γνώ-σκ-ω avec *co-gno-sc-o*. Un grand nombre de rapprochements semblables nous montrent bien que le grec et le latin furent primitivement la même langue.

3. Ἀκούσια, *involontaires*. Affirmation trop absolue. Si l'ignorance est coupable, les fautes qui en résultent nous sont imputables; et quand nous négligeons de nous instruire nous sommes censés *vouloir* le mal que l'ignorance nous fera commettre.

Καὶ ἐπ' ἄκρον τι ἐλθὼν ἐπηρώτα τὸν Τιγράνην, ποῖα εἴη τῶν ὀρέων, ὁπόθεν οἱ Χαλδαῖοι καταθέοντες λῄζονται[1]. Καὶ ὁ Τιγράνης ἐδείκνυεν. Ὁ δὲ πάλιν ἤρετο· « Νῦν δὲ ταῦτα τὰ ὄρη ἔρημά ἐστιν; — Οὐ μὰ Δί', ἔφη, ἀλλ' ἀεὶ σκοποί εἰσιν ἐκείνων, οἳ σημαίνουσι τοῖς ἄλλοις ὅ τι ἂν ὁρῶσι. — Τί οὖν, ἔφη, ποιοῦσιν, ἐπὴν αἴσθωνται; — Βοηθοῦσιν, ἔφη, ἐπὶ τὰ ἄκρα, ὡς ἂν ἕκαστος δύνηται. »

Ταῦτα μὲν δὴ ὁ Κῦρος ἠκηκόει[2] · σκοπῶν δὲ κατενόει πολλὴν τῆς χώρας τοῖς Ἀρμενίοις ἔρημον καὶ ἀργὸν οὖσαν διὰ τὸν πόλεμον. Καὶ τότε μὲν ἀπῆλθον ἐπὶ τὸ στρατόπεδον καὶ δειπνήσαντες ἐκοιμήθησαν.

2. Cyrus réunit ses lieutenants et leur donne ses ordres.

Τῇ δ' ὑστεραίᾳ αὐτός τε ὁ Τιγράνης παρῆν συνεσκευασμένος, καὶ ἱππεῖς εἰς τοὺς τετρακισχιλίους συνελέγοντο αὐτῷ καὶ τοξόται εἰς τοὺς μυρίους καὶ πελτασταὶ ἄλλοι τοσοῦτοι. Ὁ δὲ Κῦρος ἐν ᾧ[3] συνελέγοντο ἐθύετο[4] · ἐπεὶ δὲ καλὰ τὰ ἱερὰ ἦν αὐτῷ, συνεκά-

1. Λῄζονται. Ποῦ τειχίσεις. Remarquez ces nuances de deux interrogations indirectes : l'une demande l'optatif aoriste, l'autre l'indicatif présent; la première exprimant un doute et une action transitoire isolée, la seconde un fait qui se répète.

2. Ἠκηκόει. Plus-que-parfait attique de ἀκούω, radical ἀκο, redoublement attique ακ, avec l'augment ακ-ήκο; désinence α. Ici, il y a deux augments, ce qui se rencontre aussi dans ἀν-έχομαι, ἠν-ειχόμην et dans plusieurs autres verbes.

3. Ἐν ᾧ, *dum, pendant que.*

4. Ἐθύετο. On croit que θύ-ω, *j'immole;* θύ-μος, *thym; fumus, fumée;* ont une même racine et expriment la même idée, l'aspirée dentale θ et l'aspirée gutturale φ, *f,* permutant aisément, et θυ exprimant l'idée d'exhalaison, de fumée.

λεσε τούς τε τῶν Περσῶν ἡγεμόνας καὶ τοὺς τῶν Μήδων. Ἐπεὶ δὲ ὁμοῦ ἦσαν, ἔλεξε τοιάδε·

« Ἄνδρες φίλοι, ἔστι μὲν τὰ ὄρη ταῦτα, ἃ ὁρῶμεν, Χαλδαίων· εἰ δὲ ταῦτα καταλάβοιμεν καὶ ἐπ' ἄκρου[1] γένοιτο ἡμέτερον φρούριον, σωφρονεῖν ἀνάγκη ἂν εἴη πρὸς ἡμᾶς[2] ἀμφοτέροις, τοῖς τε Ἀρμενίοις καὶ τοῖς Χαλδαίοις. Τὰ μὲν οὖν ἱερὰ καλὰ ἡμῖν· ἀνθρωπίνη δὲ προθυμίᾳ εἰς τὸ πραχθῆναι ταῦτα, οὐδὲν οὕτω μέγα σύμμαχον ἂν γένοιτο ὡς τάχος. Ἢν γὰρ φθάσωμεν πρὶν τοὺς πολεμίους συλλεγῆναι ἀναβάντες[3], ἢ παντάπασιν ἀμαχεὶ λάβοιμεν ἂν τὸ ἄκρον, ἢ ὀλίγοις τε καὶ ἀσθενέσι χρησαίμεθ' ἂν πολεμίοις[4].

« Τῶν οὖν πόνων οὐδεὶς ῥάων οὐδ' ἀκινδυνότερος, ἔφη, ἐστὶ τοῦ νῦν καρτερῆσαι σπεύδοντας[5]. Ἴτε οὖν ἐπὶ τὰ ὅπλα, καὶ ὑμεῖς μὲν, ὦ Μῆδοι, ἐν ἀριστερᾷ ἡμῶν πορεύεσθε, ὑμεῖς δὲ, ὦ Ἀρμένιοι, οἱ μὲν ἡμίσεις ἐν δεξιᾷ, οἱ δὲ ἡμίσεις ἔμπροσθεν ἡμῶν ἡγεῖσθε· ὑμεῖς δὲ, ὦ ἱππεῖς, ὄπισθεν ἕπεσθε παρακελευόμενοι καὶ ὠθοῦντες ἄνω ἡμᾶς, ἤν δέ τις μαλακύνηται, μὴ ἐπιτρέπετε. »

1. Ἐπ' ἄκρου, *sur la hauteur;* de là, *acropole* ou *citadelle de la ville haute.*
2. Πρὸς ἡμᾶς, *à notre égard.*
3. Φθάσωμεν ἀναβάντες, *nous nous hâtons d'occuper.*
4. Χρησαίμεθα πολεμίοις, *nous trouverions des ennemis;* on dit par une expression semblable : *Utor amico.*
5. Σπεύδοντας. Sujet de καρτερῆσαι.

3. Cyrus marche à l'attaque des hauteurs. — Les Chaldéens se rallient.

Ταῦτ' εἰπὼν ὁ Κῦρος ἡγεῖτο ὀρθίους [1] ποιησάμενος τοὺς λόχους. Οἱ δὲ Χαλδαῖοι ὡς ἔγνωσαν τὴν ὁρμὴν ἄνω οὖσαν, εὐθὺς ἐσήμαινόν τε τοῖς ἑαυτῶν καὶ συνεβόων ἀλλήλους καὶ ἠθροίζοντο· Ὁ δὲ Κῦρος παρηγγύα · « Ἄνδρες Πέρσαι, ἡμῖν σημαίνουσι σπεύδειν. Ἢν γὰρ φθάσωμεν ἄνω γενόμενοι, οὐδὲν τὰ τῶν πολεμίων [2] δυνήσεται.

« Εἶχον δὲ οἱ Χαλδαῖοι γέῤῥα τε καὶ παλτὰ δύο · καὶ πολεμικώτατοι δὲ λέγονται οὗτοι τῶν περὶ ἐκείνην τὴν χώραν εἶναι · καὶ μισθοῦ [3] στρατεύονται, ὁπόταν τις αὐτῶν δέηται, διὰ τὸ πολεμικοί τε καὶ πένητες εἶναι · καὶ γὰρ ἡ χώρα αὐτοῖς ὀρεινή τέ ἐστι, καὶ ὀλίγη ἡ τὰ χρήματα ἔχουσα [4]. »

4. Cyrus débusque les Chaldéens de leurs positions et s'y fortifie lui-même.

Ὡς δὲ μᾶλλον ἐπλησίαζον οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον τῶν ἄκρων, ὁ Τιγράνης σὺν τῷ Κύρῳ πορευόμενος [6]

1. Ὀρθίους, *en colonnes.*
2. Τὰ τῶν πολεμίων. Hellénisme comme οἱ πολέμιοι : ainsi l'on dit τὰ τῆς ὀργῆς, *la colère;* τὰ τῆς ἐμπειρίας, *l'expérience.*
3. Μισθοῦ. Génitif de *prix : mercede militant.*
4. Ἔχουσα. Cette description pourrait s'appliquer à la Suisse d'autrefois.
5. Οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον. D'après la grammaire, οἱ ἀμφί τινα signifie : *le chef et ses gens;* ici, *Cyrus et ses gens.* Voir *Idiotisme de l'article.*
6. Πορευόμενος. Même racine

εἶπεν · « Ὦ Κῦρε, ἆρ' οἶσθ', ἔφη, ὅτι αὐτοὺς ἡμᾶς αὐτίκα μάλα δεήσει μάχεσθαι; ὡς οἵ[1] γε Ἀρμένιοι οὐ μὴ δέξωνται[2] τοὺς πολεμίους. » Καὶ ὁ Κῦρος εἰπὼν, ὅτι εἰδείη τοῦτο, εὐθὺς παρηγγύησε τοῖς Πέρσαις παρασκευάζεσθαι ὡς αὐτίκα δεῆσον[3] διώκειν, ἐπειδὰν ὑπαγάγωσι τοὺς πολεμίους ὑποφεύγοντες οἱ Ἀρμένιοι ὥστ' ἐγγὺς ἡμῖν γενέσθαι.

Οὕτω δὴ ἡγοῦντο μὲν οἱ Ἀρμένιοι · τῶν δὲ Χαλδαίων οἱ παρόντες, ὡς ἐπλησίαζον οἱ Ἀρμένιοι, ταχὺ ἀλαλάξαντες ἔθεον, ὥσπερ εἰώθεσαν, εἰς αὐτούς · οἱ δὲ Ἀρμένιοι, ὥσπερ εἰώθεσαν, οὐκ ἐδέχοντο.

Ὡς δὲ διώκοντες οἱ Χαλδαῖοι εἶδον ἐναντίους μαχαιροφόρους ἱεμένους ἄνω, οἱ μέν τινες αὐτοῖς πελάσαντες ταχὺ ἀπέθνησκον, οἱ δ' ἔφευγον, οἱ δέ τινες καὶ ἑάλωσαν[4] αὐτῶν[5]. Ταχὺ δὲ εἴχετο τὰ ἄκρα. Ἐπεὶ δὲ τὰ ἄκρα εἶχον οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον, καθεώρων τε τῶν Χαλδαίων τὰς οἰκήσεις καὶ ᾐσθάνοντο[6] φεύγοντας αὐτοὺς ἐκ τῶν ἐγγὺς οἰκήσεων.

✓ Ὁ δὲ Κῦρος, ὡς πάντες οἱ στρατιῶται ὁμοῦ ἐγένοντο, ἀριστοποιεῖσθαι παρήγγειλεν. Ἐπεὶ δὲ ἠριστήκεσαν, καταμαθὼν ἔνθα[7] αἱ σκοπαὶ ἦσαν τῶν Χαλ-

que *porta*, les deux ayant en commun l'idée de *passage*.

1. Ὡς, *en ce que*, suivi du subjonctif par *euphémisme*.

2. Δέξωνται, *ne soutiendront pas*.

3. Δεῆσον. Participe accusatif absolu. *V.* la Syntaxe des propositions participes.

4. Ἑάλωσαν. Aoriste 2 de ἁλίσκ-ο-μαι, radical αλ, suffixe ισκ. Ce verbe a un second radical αλο, qui forme le futur ἁλώσομαι et l'aoriste 2 ἑάλων (augment irrégulier), et les composés ἅλωσις, *prise; ἀνάλωσις*, *distinction; αἰχμάλωτος*, *prisonnier de guerre*.

5. Αὐτῶν. Régime de τινές.

6. Ἠσθάνοντο, *remarquaient les habitants qui s'enfuyaient des maisons les plus proches*.

7. Ἔνθα. Adverbe, quelquefois simple démonstratif, *ibi;* assez souvent relatif comme ici : *ubi*.

δαίων ἐρυμνόν τε ὂν [1] καὶ ἔνυδρον, εὐθὺς ἐτείχιζε φρούριον· καὶ τὸν Τιγράνην ἐκέλευσε πέμπειν ἐπὶ τὸν πατέρα, καὶ κελεύειν παραγενέσθαι ἔχοντα ὁπόσοι [2] εἶεν τέκτονές τε καὶ λιθοδόμοι. Ἐπὶ μὲν δὴ τὸν Ἀρμένιον ᾤχετο ἄγγελος· ὁ δὲ Κῦρος τοῖς παροῦσιν [3] ἐτείχιζεν.

5. Propositions de Cyrus aux vaincus.

Ἐν δὲ τούτῳ [4] προσάγουσι τῷ Κύρῳ τοὺς αἰχμαλώτους δεδεμένους, τοὺς δέ τινας καὶ τετρωμένους [5]. Ὡς δὲ εἶδεν, εὐθὺς λύειν μὲν ἐκέλευσε τοὺς δεδεμένους, τοὺς δὲ τετρωμένους, ἰατροὺς καλέσας, θεραπεύειν ἐκέλευσεν· ἔπειτα δὲ ἔλεξε τοῖς Χαλδαίοις, « ὅτι ἥκοι, οὔτε ἀπελάσαι ἐπιθυμῶν [6] ἐκείνους, οὔτε πολεμεῖν δεόμενος, ἀλλ' εἰρήνην βουλόμενος ποιῆσαι Ἀρμενίοις καὶ Χαλδαίοις. Πρὶν μὲν οὖν ἔχεσθαι [7] τὰ ἄκρα οἶδ' ὅτι οὐκ ἐδεῖσθε εἰρήνης· τὰ μὲν γὰρ ὑμέτερα ἀσφαλῶς εἶχε, τὰ δὲ τῶν Ἀρμενίων ἤγετε καὶ ἐφέρετε· νῦν δ' ὁρᾶτε δή, ἐν οἵῳ ἐστέ. »

« Ἐγὼ οὖν ἀφίημι ὑμᾶς οἴκαδε τοὺς εἰλημμένους,

1. Ὄν. En latin, *esse: Munitum esse (locum).*

2. Ὁπόσοι, *adesset habentem secum quotquot essent opifices...*

3. Τοῖς παροῦσιν. Datif de *moyen* ou d'*instrument.*

4. Ἐν τούτῳ, *interea.*

5. Τετρωμένους. Participe parfait du radical τορ ou ταρ ou τερ, qu'on retrouve fréquemment en latin et en français, soit naturel, soit modifié par la métathèse : *tarière, tour, trou*, etc., *terctrum, terere*, etc., même l'adverbe *trans, tra*, viennent de cette racine.

6. Ἀπελάσαι ἐπιθυμῶν. Ces déclarations pacifiques étaient déjà sans doute au temps de Cyrus aussi efficaces que banales. — Ἀπελάσαι, infinitif aoriste de ἀπ- ελά- υν- ω. (ἐλα rad., υν suff.)

7. Ἔχεσθαι. Sujet sous-entendu ἡμᾶς. Remarquez la transition rapide du style indirect au style direct.

καὶ δίδωμι ὑμῖν σὺν τοῖς ἄλλοις Χαλδαίοις βουλεύσασθαι, εἴτε βούλεσθε πολεμεῖν ἡμῖν, εἴτε φίλοι εἶναι. Καὶ ἢν μὲν πόλεμον αἱρῆσθε, μηκέτι ἥκετε δεῦρο ἄνευ ὅπλων, εἰ σωφρονεῖτε· ἢν δὲ εἰρήνης δοκῆτε δεῖσθαι, ἄνευ ὅπλων ἥκετε· ὡς δὲ καλῶς ἕξει τὰ ὑμέτερα, ἢν φίλοι γένησθε, ἐμοὶ μελήσει. »

Ἀκούσαντες δὲ οἱ Χαλδαῖοι ταῦτα, πολλὰ μὲν ἐπαινέσαντες, πολλὰ δὲ δεξιωσάμενοι τὸν Κῦρον ᾤχοντο οἴκαδε.

6. Remerciements du roi d'Arménie, que les incursions des Chaldéens avaient souvent humilié.

Ὁ δὲ Ἀρμένιος ὡς ἤκουσε τήν τε κλῆσιν τοῦ Κύρου καὶ τὴν πρᾶξιν, λαβὼν τοὺς τέκτονας καὶ ἄλλα ὅσων ᾤετο δεῖν, ἧκε πρὸς τὸν Κῦρον ὡς ἠδύνατο τάχιστα[1].

Ἐπεὶ δὲ εἶδε τὸν Κῦρον, ἔλεξεν· « Ὦ Κῦρε, ὡς ὀλίγα δυνάμενοι προορᾶν[2] ἄνθρωποι περὶ τοῦ μέλλοντος πολλὰ ἐπιχειροῦμεν πράττειν. Νῦν γὰρ δὴ καὶ ἐγὼ ἐλευθερίαν μὲν μηχανᾶσθαι ἐπιχειρήσας δοῦλος ὡς οὐδεπώποτε ἐγενόμην· ἐπεὶ δ' ἑάλωμεν, σαφῶς ἀπολωλέναι νομίσαντες, νῦν ἀναφαινόμεθα[3] σεσωσμένοι ὡς οὐδεπώποτε. Οἳ γὰρ οὐδεπώποτε ἐπαύοντο πολλὰ

1. Ὡς ἠδύνατο τάχιστα, *quam potuit celerrime.*

2. Προορᾶν :

Nescia mens hominum fati sortisque futu-[ræ.

(VIRGILE.)

3. Ἀναφαινόμεθα, *nous sommes évidents être rétablis, il est manifeste que nous sommes rétablis;* φαίνομαι suivi du participe est affirmatif; suivi de l'infinitif, il signifie *paraître, sembler,* avec doute. *V.* la Grammaire, *Idiotismes.*

κακὰ ἡμᾶς ποιοῦντες, νῦν ὁρῶ τούτους ἔχοντας[1] ὥσπερ ἐγὼ εὐχόμην.

« Καὶ τοῦτο ἐπίστω[2], ἔφη, ὦ Κῦρε, ὅτι ἐγὼ ὥστε ἀπελάσαι Χαλδαίους ἀπὸ τούτων τῶν ἄκρων πολλαπλάσια ἂν ἔδωκα χρήματα ὧν[3] σὺ νῦν ἔχεις παρ' ἐμοῦ· καὶ ἃ ὑπισχνοῦ ποιήσειν ἀγαθὰ ἡμᾶς, ὅτ' ἐλάμβανες τὰ χρήματα, ἀποτετέλεσταί σοι[4] ἤδη, ὥστε καὶ προσοφείλοντές σοι ἄλλας χάριτας ἀναπεφήναμεν, ἃς ἡμεῖς γε, εἰ μὴ κακοί ἐσμεν, αἰσχυνοίμεθ' ἂν[5] σοι μὴ ἀποδιδόντες, οἳ καὶ ἀποδιδόντες, οὐδὲν ἄξιον οὐδ' οὕτω[6] πρὸς εὐεργέτην καταλαμβανόμεθα τοσοῦτον[7] ποιοῦντες. « Ὁ μὲν Ἀρμένιος τοσαῦτα ἔλεξεν.

7. Cyrus conseille aux Chaldéens laboureurs et aux Arméniens pasteurs de se faire des concessions réciproques de territoire. Le haut patronage de la Perse garantira les transactions.

Οἱ δὲ Χαλδαῖοι ἧκον δεόμενοι[8] τοῦ Κύρου εἰρήνην σφίσι ποιῆσαι. Καὶ ὁ Κῦρος ἐπήρετο αὐτούς· « Ἄλλο τι[9], ἔφη, ὦ Χαλδαῖοι, ἢ τούτου ἕνεκα εἰρήνης νῦν

1. Ἔχοντας. Intransitif, *étant en tel état.*

2. Ἐπίστω. 2e personne, impératif moyen de ἐπίσταμαι : ἐπίστασο, ἐπίστα-ο, ἐπίστω.

3. Ὧν. Pour τούτων ἅ. Régime de πολλαπλάσια.

4. Σοι, *par toi.* Le complément du verbe passif se met ou au génitif avec une préposition, ou au datif sans préposition, surtout quand le verbe est au parfait.

5. Αἰσχυνοίμεθ' ἄν. Ἄν, conditionnel, demandait tout à l'heure l'indicatif parce que la condition portait sur un fait dont le temps était passé et qui ne pouvait plus se réaliser. Nous avons ici l'optatif parce que la condition regarde le futur et par conséquent reste douteuse. *V.* Syntaxe, *Emploi des modes.*

6. Οὐδ' οὕτω, *pas même ainsi.*

7. Τοσοῦτον. Se rapporte à εὐεργέτην.

8. Δεόμενοι, *suppliant ;* sens dérivé.

9. Ἄλλο τι, *pour quelque autre*

ἐπιθυμεῖτε, ὅτι νομίζετε ἀσφαλέστερον ἂν δύνασθαι ζῆν εἰρήνης γενομένης ἢ πολεμοῦντες, ἐπεὶ ἡμεῖς τάδ' [1] ἔχομεν; Ἔφασαν οἱ Χαλδαῖοι.

Καὶ ὅς [2]· « Τί δ', ἔφη, εἰ καὶ ἄλλα ὑμῖν ἀγαθὰ προσγένοιτο διὰ τὴν εἰρήνην; — Ἔτι ἄν, ἔφασαν, μᾶλλον εὐφραινοίμεθα. — Ἄλλο τι οὖν, ἔφη, ἢ διὰ τὸ γῆς σπανίζειν ἀγαθῆς, νῦν πένητες νομίζετ' εἶναι; Συνέφασαν καὶ τοῦτο. Τί οὖν; ἔφη ὁ Κῦρος, βούλοισθ' ἂν ἀποτελοῦντες, ὅσαπερ οἱ ἄλλοι Ἀρμένιοι, ἐξεῖναι [3] ὑμῖν τῆς Ἀρμενίας γῆς ἐργάζεσθαι [4] ὁπόσην ἂν θέλητε; Ἔφασαν οἱ Χαλδαῖοι εἰ πιστεύοιμεν [5] μὴ ἀδικήσεσθαι.

— Τί δὲ σύ, ἔφη, ὦ Ἀρμένιε, βούλοιο ἄν σοι τὴν νῦν ἀργὸν οὖσαν χώραν ἐνεργὸν γενέσθαι, εἰ μέλλοιεν τὰ νομιζόμενα παρὰ σοὶ ἀποτελεῖν οἱ ἐργαζόμενοι; » Ἔφη ὁ Ἀρμένιος πολλοῦ ἂν τοῦτο πρίασθαι· πολὺ γὰρ ἂν αὐξάνεσθαι τὴν πρόσοδον [6].

« Τί δ', ὑμεῖς, ἔφη, ὦ Χαλδαῖοι, ἐπεὶ ὄρη ἀγαθὰ ἔχετε, ἐθέλοιτ' ἂν ἐᾶν νέμειν ταῦτα τοὺς Ἀρμενίους, εἰ ὑμῖν μέλλοιεν οἱ νέμοντες τὰ δίκαια ἀποτελεῖν; » Ἔφασαν οἱ Χαλδαῖοι· πολλὰ γὰρ ἂν ὠφελεῖσθαι οὐδὲν

motif. A l'accusatif comme circonstance d'une action. Ce rapport n'est pas suffisamment étudié dans les grammaires. M. Chassang l'explique bien dans la sienne. V. *Emploi des cas*.

1. Τάδε, *ces hauteurs*. — Ἔφασαν, *en convinrent*.

2. Ὅς, quelquefois, comme ici, mais au nominatif seulement, s'emploie comme pronom personnel ou démonstratif, et signifie *ille*.

3. Ἐξεῖναι ὑμῖν. Construction rompue : ἀποτελοῦντες s'annonçait comme apposition d'une proposition infinitive : Mais Xénophon choisit un verbe impersonnel dont le régime est au datif.

4. Ἐργάζεσθαι, *cultiver*, au présent, l'action devant être durable.

5. Εἰ πιστεύοιμεν. Style direct succédant au récit sans transition.

6. Πρόσοδον, *reditus*, *revenus*.

πονοῦντας. « Σὺ δὲ, ἔφη, ὦ Ἀρμένιε, ἐθέλοις ἂν ταῖς τούτων νομαῖς χρῆσθαι, εἰ μέλλοις μικρὰ ὠφελῶν Χαλδαίους πολὺ πλείω ὠφεληθήσεσθαι; — Καὶ σφόδρα ἄν, ἔφη, εἴπερ οἰοίμην ἀσφαλῶς νέμειν. — Οὐκοῦν, ἔφη, ἀσφαλῶς ἂν νέμοιτε, εἰ τὰ ἄκρα ἔχοιτε σύμμαχα; » Ἔφη ὁ Ἀρμένιος.

« Ἀλλὰ μὰ Δί', ἔφασαν οἱ Χαλδαῖοι, οὐκ ἂν ἡμεῖς ἀσφαλῶς ἐργαζοίμεθα μὴ ὅτι[1] τὴν τούτων, ἀλλ' οὐδ' ἂν τὴν ἡμετέραν, εἰ οὗτοι τὰ ἄκρα ἔχοιεν. — Εἰ δ' ὑμῖν αὖ, ἔφη, τὰ ἄκρα σύμμαχα εἴη; — Οὕτως ἄν, ἔφασαν, ἡμῖν καλῶς ἔχοι. — Ἀλλὰ μὰ Δί, ἔφη ὁ Ἀρμένιος, οὐκ ἂν ἡμῖν αὖ καλῶς ἔχοι, εἰ οὗτοι παραλήψονται πάλιν τὰ ἄκρα, ἄλλως τε καὶ τετειχισμένα. »

Καὶ ὁ Κῦρος εἶπεν· « Οὑτωσὶ τοίνυν, ἔφη, ἐγὼ ποιήσω· οὐδετέροις ὑμῶν τὰ ἄκρα παραδώσω, ἀλλὰ ἡμεῖς φυλάξομεν[2] αὐτά· κἂν ἀδικῶσιν ὑμῶν ὁπότεροι, σὺν τοῖς ἀδικουμένοις ἡμεῖς ἐσόμεθα.

8. Arméniens et Chaldéens se jurent la plus étroite alliance.

Ὡς δ' ἤκουσαν ἀμφότεροι ταῦτα, ἐπήνεσαν καὶ ἔλεγον, ὅτι οὕτως ἂν μόνως ἡ εἰρήνη βεβαία γένοιτο. Καὶ ἐπὶ τούτοις ἔλαβον καὶ ἔδοσαν πάντες τὰ πιστὰ[3], καὶ ἐλεύθερους μὲν ἀμφοτέρους ἀπ' ἀλλήλων εἶναι

1. Μὴ ὅτι, *je ne dis pas seulement*. Τὴν τούτων (sous-entendu γῆν). Idiotismes.

2. Φυλάξομεν. D'après ce passage, Xénophon voyait dans les conquêtes un moyen de fondre les peuples et leurs différents génies, et ainsi d'améliorer le sort de l'humanité.

3. Τὰ πιστά, *les gages, les otages.*

συνετίθεντο, ἐπιγαμίας δ' εἶναι καὶ ἐπεργασίας καὶ ἐπινομίας, καὶ ἐπιμαχίαν δὲ κοινήν, εἴ τις ἀδικοίη ὁποτέρους.

Οὕτω μὲν οὖν τότε διεπράχθη· καὶ νῦν δὲ ἔτι οὕτω διαμένουσιν αἱ τότε γενόμεναι συνθῆκαι Χαλδαίοις καὶ τῷ τὴν Ἀρμενίαν ἔχοντι. Ἐπεὶ δὲ αἱ συνθῆκαι γεγένηντο, εὐθὺς συνετείχιζόν τε ἀμφότεροι προθύμως[1] ὡς κοινὸν φρούριον, καὶ τὰ ἐπιτήδεια συνεισῆγον.

9. Cyrus prend à sa solde les mercenaires chaldéens.

Ἐπεὶ δὲ ἑσπέρα προσήει, συνδείπνους ἔλαβεν ἀμφοτέρους πρὸς ἑαυτὸν ὡς φίλους ἤδη. Συσκηνούντων δὲ εἶπέ τις τῶν Χαλδαίων, ὅτι τοῖς μὲν ἄλλοις σφῶν πᾶσι ταῦτ' εὐκτὰ εἴη· εἰσὶ δέ τινες τῶν Χαλδαίων, οἳ ληιζόμενοι ζῶσι καὶ οὔτ' ἐπίστανται ἐργάζεσθαι οὔτ' ἂν δύναιντο, εἰθισμένοι ἀπὸ πολέμου βιοτεύειν· ἀεὶ γὰρ ἐληίζοντο ἢ ἐμισθοφόρουν, πολλάκις μὲν παρὰ τῷ τῶν Ἰνδῶν[2] βασιλεῖ· « Καὶ γάρ, ἔφασαν, πολύχρυσος ὁ ἀνήρ, » πολλάκις δὲ καὶ παρ' Ἀστυάγει. Καὶ ὁ Κῦρος ἔφη· « Τί οὖν οὐ καὶ νῦν παρ' ἐμοὶ μισθοφοροῦσιν; ἐγὼ γὰρ δώσω ὅσον τις καὶ ἄλλος πλεῖστον

1. Προθύμως. Cette facilité des Chaldéens et des Arméniens à comprendre et à choisir le plus raisonnable, cette abdication de la liberté devant une autorité protectrice ne sont pas d'un peuple réel, vivant, mais imaginé. Il y a, une immense différence entre l'homme naturel et l'homme théorique des philosophes, des Xénophon ou des Jean-Jacques Rousseau.

2. Τῶν Ἰνδῶν. La géographie de Xénophon est de fantaisie. On reproche à Joinville de faire descendre le Nil du paradis terrestre et de prendre le Caire pour Babylone. Nous voyons ici des Chaldéens dans les montagnes d'Arménie et et voisins de l'Inde.

δήποτε ἔδωκε. » Συνέφασάν οἱ, καὶ πολλούς γε ἔσεσθαι ἔλεγον τοὺς ἐθελήσοντας.

10. Projets de Cyrus sur les Indes.

Καὶ ταῦτα μὲν δὴ οὕτω συνωμολογεῖτο. Ὁ δὲ Κῦρος ὡς ἤκουσεν, ὅτι πολλάκις πρὸς τὸν Ἰνδὸν οἱ Χαλδαῖοι ἐπορεύοντο, ἀναμνησθεὶς ὅτι ἦλθον παρ'[1] αὐτοῦ κατασκεψόμενοι εἰς Μήδους τὰ αὐτῶν πράγματα καὶ ᾤχοντο πρὸς τοὺς πολεμίους, ὅπως αὖ καὶ τὰ ἐκείνων κατίδωσιν, ἐβούλετο μαθεῖν τὸν Ἰνδὸν τὰ αὐτῷ[2] πεπραγμένα.

Ἤρξατο οὖν λόγου τοιοῦδε · « Ὦ Ἀρμένιε, ἔφη, καὶ ὑμεῖς, ὦ Χαλδαῖοι, εἴπατέ μοι, εἴ τινα ἐγὼ νῦν τῶν ἐμῶν ἀποστέλλοιμι πρὸς τὸν Ἰνδόν, συμπέμψαιτ' ἄν[3] μοι τῶν ὑμετέρων, οἵτινες αὐτῷ τήν τε ὁδὸν ἡγοῖντο ἂν καὶ συμπράττοιεν, ὥστε γενέσθαι[4] ἡμῖν παρὰ τοῦ Ἰνδοῦ, ἃ ἐγὼ βούλομαι ; ἐγὼ γὰρ χρήματα μὲν προσγενέσθαι ἔτι ἂν βουλοίμην ἡμῖν, ὅπως ἔχω καὶ μισθὸν ἀφθόνως διδόναι οἷς ἂν δέῃ, καὶ τιμᾶν καὶ δωρεῖσθαι τῶν συστρατευομένων τοὺς ἀξίους · τούτων δὴ ἕνεκα βούλομαι ὡς ἀφθονώτατα χρήματα ἔχειν, δεῖσθαι τούτων νομίζων. Τῶν δὲ ὑμετέρων ἡδύ μοι φείδεσθαι · φίλους γὰρ ὑμᾶς ἤδη νομίζω · παρὰ δὲ τοῦ Ἰνδοῦ ἡδέως ἂν λάβοιμι, εἰ διδοίη.

1. Παρ' αὐτοῦ (τοῦ Ἰνδοῦ), *de la part du roi des Indes.*
2. Αὐτῷ, *par lui* (*Cyrus*).
3. Συμπέμψαιτ' ἄν. Proposition complétive de εἴπατέ μοι.
4. Γενέσθαι a pour sujet ταῦτα ἃ ἐγὼ βούλομαι.

Ὁ οὖν ἄγγελος, ᾧ κελεύω ὑμᾶς ἡγεμόνας δοῦναι καὶ συμπράκτορας γενέσθαι, ἐλθὼν ἐκεῖσε λέξει ὧδε· « Ἔπεμψέ με Κῦρος, ὦ Ἰνδὲ, πρὸς σέ· φησὶ δὲ προσδεῖ-« σθαι χρημάτων, προσδεχόμενος ἄλλην στρατιὰν οἴ-« κοθεν ἐκ Περσῶν· (καὶ γὰρ προσδέχομαι, ἔφη·) ἢν « οὖν αὐτῷ πέμψῃς ὁπόσα σοι προχωρεῖ, φησίν, ἢν « θεὸς ἀγαθὸν τέλος διδῷ αὐτῷ, πειράσεσθαι [1] ποιῆσαι, « ὥστε σε νομίζειν καλῶς βεβουλεῦσθαι χαρισάμενον αὐτῷ. » Ταῦτα μὲν ὁ παρ' ἐμοῦ λέξει· τοῖς δὲ παρ' ὑμῶν ὑμεῖς αὖ ἐπιστέλλετε, ὅ τι ὑμῖν σύμφορον δοκεῖ εἶναι. Καὶ ἢν μὲν λάβωμεν, ἔφη, παρ' αὐτοῦ, ἀφθονωτέροις [2] χρησόμεθα· ἢν δὲ μὴ λάβωμεν, εἰσόμεθα αὐτῷ ὅτι οὐδεμίαν χάριν ὀφείλομεν, ἀλλ' ἐξέσται ἡμῖν ἐκείνου ἕνεκα [3] πρὸς τὸ ἡμέτερον συμφέρον πάντα τίθεσθαι. » Ταῦτ' εἶπεν ὁ Κῦρος, νομίζων τοὺς ἰόντας [4] Ἀρμενίων καὶ Χαλδαίων τοιαῦτα λέξειν περὶ αὐτοῦ, οἷα αὐτὸς ἐπεθύμει πάντας ἀνθρώπους καὶ λέγειν καὶ ἀκούειν περὶ αὐτοῦ. Καὶ τότε μὲν δὴ, ὁπότε καλῶς εἶχε, δια-λύσαντες τὴν σκηνὴν [5], ἀνεπαύοντο.

1. Πειράσεσθαι ποιῆσαι ὥστε, *devoir s'efforcer de faire que..*, Πειράω, *experiri*, même racine.

2. Ἀφθονωτέροις (χρήμασι).

3. Ἐκείνου ἕνεκα, *quod ad illum attinet, en ce qui le concerne.*

4. Ἰόντας et *ire* ont même radical ι et souvent mêmes modifications. C'est dans la conjugaison de ces verbes primitifs qu'on reconnait mieux l'origine commune du grec et du latin.

5. Διαλύσαντες τὴν σκηνήν. Expression métaphorique : *ayant terminé l'entretien.*

CHAPITRE III

1. Cyrus, au retour de son expédition, est reçu en triomphe par les Arméniens.

Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ὅ τε Κῦρος ἔπεμπε τὸν ἄγγελον, ἐπιστείλας ὅσαπερ ἔφη, καὶ ὁ Ἀρμένιος καὶ οἱ Χαλδαῖοι συνέπεμψαν, οὓς ἱκανωτάτους ἐνόμιζον εἶναι καὶ συμπρᾶξαι καὶ εἰπεῖν περὶ Κύρου τὰ προσήκοντα. Ἐκ δὲ τούτου παρασκευάσας ὁ Κῦρος τὸ φρούριον καὶ φύλαξιν ἱκανοῖς καὶ τοῖς ἐπιτηδείοις πᾶσι καὶ ἄρχοντα αὐτῶν καταλιπὼν Μῆδον, ὃν ᾤετο Κυαξάρῃ ἂν μάλιστα χαρίσασθαι, ἀπῄει συλλαβὼν τὸ [ἕτερον] [1] στράτευμα [2], ὅσον τε ἦλθεν ἔχων καὶ ὃ παρ' Ἀρμενίων προσέλαβε, καὶ τοὺς παρὰ Χαλδαίων εἰς τετρακισχιλίους, οἳ ᾤοντο καὶ ξυμπάντων τῶν ἄλλων κρείττονες εἶναι.

Ὡς δὲ κατέβη εἰς τὴν οἰκουμένην, οὐδεὶς ἔμεινεν [3] ἔνδον Ἀρμενίων οὔτε ἀνὴρ οὔτε γυνή, ἀλλὰ πάντες

1. Ἕτερον. Plusieurs commentateurs sont d'avis qu'il faut retrancher ce mot comme un nonsens.

2. Στράτευμα. La terminaison μα ajoute au sens radical d'un mot une modification d'*achèvement*. Elle nous montre comme réalisée l'idée exprimée par la racine. Στράτευμα, *armée mobilisée, en campagne*. Le suffixe *ment* dans les substantifs français représente une modification à peu près semblable : un *parlement* des *armements*, etc.

3. Ἔμεινε. Radical μεν. Comparez le latin *manere*, *mansio*, etc., et le français *maison*, *manant*, etc.

ὑπήντων[1] ἡδόμενοι τῇ εἰρήνῃ καὶ φέροντες καὶ ἄγοντες ὅ τι ἕκαστος ἄξιον εἶχε. Καὶ ὁ Ἀρμένιος τούτοις οὐκ ἤχθετο, οὕτως ἂν νομίζων καὶ τὸν Κῦρον μᾶλλον ἥδεσθαι[2] τῇ ὑπὸ πάντων τιμῇ. Τέλος δ'[3] οὖν ὑπήντησε καὶ ἡ γυνὴ τοῦ Ἀρμενίου, τὰς θυγατέρας ἔχουσα καὶ τὸν νεώτερον υἱόν, καὶ σὺν ἄλλοις δώροις καὶ τὸ χρυσίον ἐκόμιζεν, ὃ πρότερον οὐκ ἤθελε λαβεῖν ὁ Κῦρος.

2. Noblesse et désintéressement de Cyrus.

Καὶ ὁ Κῦρος ἰδὼν εἶπεν· « Ὑμεῖς ἐμὲ οὐ ποιήσετε μισθοῦ περιιόντα[4] εὐεργετεῖν, ἀλλὰ σύ, ὦ γύναι, ἔχουσα ταῦτα τὰ χρήματα, ἃ φέρεις, ἄπιθι, καὶ τῷ μὲν Ἀρμενίῳ μηκέτι δῷς αὐτὰ κατορύξαι, ἔκπεμψον δὲ τὸν υἱόν, ὡς κάλλιστα ἀπ' αὐτῶν[5] κατασκευάσασα, ἐπὶ τὴν στρατιάν· ἀπὸ δὲ τῶν λοιπῶν κτῶ[6] καὶ σαυτῇ καὶ τῷ ἀνδρὶ καὶ ταῖς θυγατράσι καὶ τοῖς υἱοῖς, ὅ τι κεκτημένοι καὶ κεκοσμημένοι κάλλιον καὶ ἥδιον τὸν αἰῶνα διάξετε[7]· εἰς δὲ τὴν γῆν, ἔφη, ἀρκείτω τὰ σώματα, ὅταν ἕκαστος τελευτήσῃ, κατακρύπτειν. »

Ὁ μὲν ταῦτα εἰπὼν παρήλασεν· ὁ δὲ Ἀρμένιος

1. Ὑπήντων. Imparfait de ὑπαντάω, *obviam ibant.* Ce mot aussi se retrouve dans le latin *ante.*

2. Ἥδεσθαι. En latin, la syntaxe exigerait ici le futur : *Cyrum magis delectatum iri.*

3. Τέλος δέ. Accusatif circonstantiel.

4. Περιιέναι. Même sens que *ambire, convoiter.*

5. Ἀπ' αὐτῶν, *avec cet or.*

6. Κτῶ. Impératif moyen de κτάομαι ; impératif κτά-ε-σο, et par les contractions et les syncopes : κτά-(σ)ο, κτάο, κτῶ.

7. Διάξετε. Διάγειν a pour correspondant en latin *degere,* contracté de *deagere, passer sa vie.*

συμπροὔπεμπε καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἄνθρωποι, ἀνακαλοῦντες τὸν εὐεργέτην, τὸν ἄνδρα [1] τὸν ἀγαθόν· καὶ τοῦτ' ἐποίουν, ἕως ἐκ τῆς χώρας ἀπῆν. Συναπέστειλε δὲ αὐτῷ καὶ ὁ Ἀρμένιος στρατιὰν πλείονα, ὡς εἰρήνης οἴκοι [2] οὔσης.

3. Cyrus retourne auprès de Cyaxare.

Οὕτω δὴ ὁ Κῦρος ἀπῄει, κεχρηματισμένος οὐχ ἃ ἔλαβε μόνον χρήματα, ἀλλὰ πολὺ πλείονα τούτων ἡτοιμασμένος [3] διὰ τὸν τρόπον [4], ὥστε λαμβάνειν ὁπότε δέοιτο. Καὶ τότε μὲν ἐστρατοπεδεύσατο ἐν τοῖς μεθορίοις. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ τὸ μὲν στράτευμα καὶ τὰ χρήματα ἔπεμψε πρὸς Κυαξάρην, ὁ δὲ πλησίον ἦν, ὥσπερ ἔφησεν· αὐτὸς δὲ σὺν Τιγράνῃ καὶ Περσῶν τοῖς ἀρίστοις ἐθήρα, ὅπουπερ ἐπιτυγχάνοιεν θηρίοις, καὶ εὐφραίνετο.

1. Τὸν ἄνδρα τόν... Cette répétition de l'article indique la prééminence unique de la qualité que les Arméniens attribuent à Cyrus.

2. Οἴκοι. Reste d'un vieux cas que les grammairiens appellent le *locatif*, et qui exista primitivement en grec et en latin. Dans ces propositions : *Habitat Lugduni*, *domi*, *ruri*, *Salamini*, *Romaï*, croira-t-on raisonnablement que *Romæ* soit au génitif, *Salamini* au datif? Cette désinence *i* qui répond partout à la question *ubi* est un septième cas en latin, un sixième cas en grec. Le grec en avait encore un autre, l'*instrumental*. Βίη-φι, *avec violence*, dit Homère; ἴ-φι, de ἴς, ἰνός, *avec force*. On prouverait également que la plupart des adverbes *de manière* sont d'anciens ablatifs.

3. Ἡτοιμασμένος. Sens moyen.

4. Διὰ τὸν τρόπον, *grâce à sa manière d'agir*.

4. Récompenses et encouragements à l'armée.

Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο εἰς Μήδους, τῶν χρημάτων [1] ἔδωκε τοῖς ἑαυτοῦ ταξιάρχοις, ὅσα ἐδόκει ἑκάστῳ ἱκανὰ εἶναι, ὅπως καὶ ἐκεῖνοι ἔχοιεν τιμᾶν, εἴ τινας [2] ἄγαιντο τῶν ὑφ' ἑαυτούς· ἐνόμιζε γὰρ, εἰ ἕκαστος [3] τὸ μέρος ἀξιέπαινον ποιήσειε, τὸ ὅλον αὐτῷ καλῶς ἔχειν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὅ τι που καλὸν ἴδοι εἰς τὴν στρατιὰν, τοῦτο κτώμενος διεδωρεῖτο τοῖς ἀεὶ ἀξιωτάτοις, νομίζων, ὅ τι [4] καλὸν κἀγαθὸν ἔχοι τὸ στράτευμα, τούτοις ἅπασιν αὐτὸς κεκοσμῆσθαι.

Ἡνίκα δὲ αὐτοῖς διεδίδου ὧν ἔλαβεν, ἔλεξεν ὧδέ πως εἰς τὸ μέσον τῶν ταξιάρχων καὶ λοχαγῶν καὶ πάντων, ὅσους ἐτίμα· « Ἄνδρες φίλοι, δοκεῖ ἡμῖν εὐφροσύνη τις νῦν παρεῖναι, καὶ ὅτι [5] εὐπορία τις προσγεγένηται, καὶ ὅτι ἔχομεν ἀφ' ὧν τιμᾶν ἕξομεν, οὓς ἂν βουλώμεθα, καὶ τιμᾶσθαι, ὡς ἂν ἕκαστος ἄξιος ᾖ.

« Πάντως δὲ ἀναμιμνησκώμεθα τὰ ποῖα ἅττα ἔργα [6] τούτων τῶν ἀγαθῶν ἐστιν αἴτια· σκοπούμενοι γὰρ εὑρήσετε τό τε ἀγρυπνῆσαι, ὅπου ἔδει, καὶ τὸ πονῆσαι [7] καὶ τὸ σπεῦσαι καὶ τὸ μὴ εἶξαι τοῖς πολεμίοις. Οὕτως

1. Τῶν χρημάτων. Génitif partitif.

2. Εἴ τινας, *afin que les taxiarques pussent récompenser à leur tour ceux de leurs soldats dont ils auraient remarqué les exploits.*

3. Ἕκαστος (ταξίαρχος). Τὸ μέρος, *la portion de l'armée confiée à ses soins.*

4. Ὅ τι, *quidquid.*

5. Καὶ ὅτι, *le bonheur semble s'être mis avec nous, parce que d'une part...*

6. Τὰ ποῖα ἅττα ἔργα, *quelles actions de tout genre sont dignes de ces récompenses?*

7. Πονῆσαι, *peiner.* — Ὅπου ἔδει, *lorsque vous le deviez.* Cet imparfait indique que Cyrus n'exprime pas une pensée générale, mais qu'il rappelle aux soldats ce qu'ils ont fait eux-mêmes.

οὖν χρὴ καὶ τὸ λοιπὸν ἄνδρας ἀγαθοὺς[1] εἶναι, γιγνώσκοντας, ὅτι τὰς μεγάλας ἡδονὰς καὶ τὰ ἀγαθὰ τὰ μεγάλα ἡ πειθὼ καὶ ἡ καρτερία καὶ οἱ ἐν τῷ καιρῷ πόνοι καὶ κίνδυνοι παρέχονται.

5. Cyrus craint qu'un trop long loisir ne nuise à son armée.

Κατανοῶν δὲ ὁ Κῦρος, ὡς εὖ μὲν αὐτῷ εἶχον τὰ σώματα οἱ στρατιῶται[2] πρὸς τὸ δύνασθαι στρατιωτικοὺς πόνους φέρειν, εὖ δὲ τὰς ψυχὰς πρὸς τὸ καταφρονεῖν τῶν πολεμίων, ἐπιστήμονες[3] δὲ ἦσαν τὰ προσήκοντα τῇ ἑαυτῶν ἕκαστος ὁπλίσει, καὶ πρὸς τὸ πείθεσθαι δὲ τοῖς ἄρχουσιν ἑώρα πάντας εὖ παρεσκευασμένους · ἐκ τούτων οὖν ἐπεθύμει τι ἤδη τῶν πρὸς τοὺς πολεμίους πράττειν, γιγνώσκων, ὅτι ἐν τῷ μέλλειν[4] πολλάκις τοῖς ἄρχουσι καὶ τῆς καλῆς παρασκευῆς ἀλλοιοῦταί τι.

Ἔτι δ' ὁρῶν, ὅτι, φιλοτίμως ἔχοντες ἐν οἷς ἀντη-

1. Ἄνδρας ἀγαθοὺς εἶναι (ὑμᾶς), *désormais comme par le passé vous serez gens de cœur.*

2. Στρατιῶται. Les suffixes τής, τήρ, τωρ, expriment l'agent de l'action marquée par la racine, comme le latin *or* et le français *eur.* Σωτήρ, *salvator, sauveur.* L'étude des groupes de préfixes et de suffixes donnerait en peu de temps à l'élève la science analytique de la langue grecque.

3. Ἐπιστήμονες, *au courant.* Cet adjectif gouverne ici l'accusatif sans préposition, ou par imitation du verbe dont il dérive, ou parce que l'accusatif par lui-même indique le terme direct d'une action, d'une tendance ou d'une qualité. *V.* Syntaxe, *Emploi de l'accusatif.*

4. Ἐν τῷ μέλλειν, *lorsqu'on attend.* Virgile a généralisé cette pensée et l'a exprimée avec puissance dans une comparaison : « On ne peut, dit-il, se maintenir à sa hauteur sans un effort continuel ; » et il ajoute :

Non aliter quam qui adverso vix flumine [lembum
Remigiis subigit, si brachia forte remisit,
Atque illum in præceps prono rapit alveus [amni.
(I *Georg.*; 201.)

γωνίζοντο, πολλοὶ καὶ ἐπιφθόνως εἶχον πρὸς ἀλλήλους τῶν στρατιωτῶν [1], καὶ τῶνδε ἕνεκα [2] ἐξάγειν αὐτοὺς ἐβούλετο εἰς τὴν πολεμίαν ὡς τάχιστα, εἰδώς, ὅτι οἱ κοινοὶ κίνδυνοι φιλοφρόνως ποιοῦσιν ἔχειν [3] τοὺς συμμάχους πρὸς ἀλλήλους, καὶ οὐκέτι ἐν τούτῳ [4] οὔτε τοῖς ἐν ὅπλοις κοσμουμένοις φθονοῦσιν οὔτε τοῖς δόξης ἐφιεμένοις, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐπαινοῦσι καὶ ἀσπάζονται οἱ τοιοῦτοι τοὺς ὁμοίους, νομίζοντες συνεργοὺς αὐτοὺς τοῦ κοινοῦ ἀγαθοῦ εἶναι.

6. Il organise devant Cyaxare une démonstration guerrière.

Οὕτω δὴ πρῶτον μὲν ἐξώπλισε τὴν στρατιὰν καὶ κατέταξεν, ὡς ἐδύνατο κάλλιστά τε καὶ ἄριστα, ἔπειτα δὲ συνεκάλεσε μυριάρχους καὶ χιλιάρχους καὶ ταξιάρχους [5] καὶ λοχαγούς· οὗτοι γὰρ ἀπολελυμένοι [6] ἦσαν τοῦ καταλέγεσθαι ἐν τοῖς τακτικοῖς ἀριθμοῖς, καὶ ὁπότε δέοι ἢ ὑπακούειν τῷ στρατηγῷ ἢ παραγγέλλειν τι, οὐδ' ὣς οὐδὲν ἄναρχον κατελείπετο, ἀλλὰ δωδεκαδάρχοις καὶ ἑξαδάρχοις πάντα τὰ καταλειπόμενα διεκοσμεῖτο.

1. Τῶν στρατιωτῶν. Régime de πολλοί. — Ἐν οἷς ἀντηγωνίζοντο, *pour les exercices qui mettaient en présence les qualités différentes des soldats.*

2. Καὶ τῶνδε ἕνεκα, *pour cette raison aussi.* Cette expression annonce la proposition principale.

3. Φιλοφρόνως ἔχειν, *être bien disposés.*

4. Ἐν τούτῳ, *dans cette situation.*

5. Ταξιάρχους. Les taxiarques avaient cent hommes sous leurs ordres; les λόχαγοι, vingt-cinq.

6. Ἀπολελυμένοι. Sens de la phrase : Ces officiers étaient en dehors de la ligne; quand Cyrus les convoquait pour leur donner ses instructions, l'armée était encore en ordre régulier, divisée en pelotons de six et de douze hommes avec un douzainier et un sixainier.

Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον οἱ ἐπικαίριοι [1], παράγων αὐτοὺς ἐπεδείκνυέ τε αὐτοῖς τὰ καλῶς ἔχοντα [2] καὶ ἐδίδασκεν ᾗ ἕκαστον ἰσχυρὸν ἦν τῶν συμμαχικῶν [3]. Ἐπεὶ δὲ κἀκείνους ἐποίησεν ἐρωτικῶς ἔχειν τοῦ ἤδη ποιεῖν τι, εἶπεν αὐτοῖς νῦν μὲν [4] ἀπιέναι ἐπὶ τὰς τάξεις καὶ διδάσκειν ἕκαστον τοὺς ἑαυτοῦ ἅπερ αὐτὸς ἐκείνους [5], καὶ πειρᾶσθαι [6] ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν πᾶσι τοῦ στρατεύεσθαι, ὅπως εὐθυμότατα πάντες ἐξορμῷντο, πρωὶ δὲ παρεῖναι ἐπὶ τὰς Κυαξάρου θύρας.

Τότε μὲν δὴ ἀπιόντες οὕτω πάντες ἐποίουν. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ, ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, παρῆσαν οἱ ἐπικαίριοι ἐπὶ τὰς θύρας. Σὺν τούτοις οὖν ὁ Κῦρος εἰσελθὼν πρὸς τὸν Κυαξάρην ἤρχετο λόγου τοιοῦδε ·

7. Cyrus, dans un discours, essaye de persuader à Cyaxare de hâter son expédition contre Babylone.

Exorde par insinuation.

« Οἶδα μέν, ἔφη, ὦ Κυαξάρη, ὅτι, ἃ μέλλω λέγειν, σοὶ πάλαι δοκεῖ οὐδὲν ἧττον ἢ ἡμῖν · ἀλλ' ἴσως αἰσχύνῃ λέγειν ταῦτα, μὴ δοκῇς ἀχθόμενος, ὅτι τρέφεις ἡμᾶς, ἐξόδου μεμνῆσθαι [7].

1. Ἐπικαίριοι, *ceux dont il avait besoin.*
2. Τὰ καλῶς ἔχοντα, *les bonnes manœuvres.*
3. Τῶν συμμαχικῶν, *des moyens de succès.*
4. Νῦν μέν, *pour l'instant.*
5. Ἅπερ αὐτὸς ἐκείνους, *ce que lui-même, Cyrus, leur avait appris à eux, officiers.*
6. Πειρᾶσθαι. Complément de εἶπεν αὐτοῖς. Πειρᾶσθαι a lui-même pour complément ἐμβαλεῖν ἐπιθυμίαν.
7. Μεμνῆσθαι, *parler de départ.* Μεμνῆσθαι comme *meminisse* a deux sens : 1° se rappeler une chose, et dans ce cas *meminisse*

Proposition.

« Ἐπεὶ οὖν σὺ σιωπᾷς, ἐγὼ λέξω καὶ ὑπὲρ σοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἡμῖν γὰρ δοκεῖ πᾶσιν, ἐπείπερ παρεσκευάσμεθα [1], μὴ ἐπειδὰν ἐμβάλωσιν οἱ πολέμιοι εἰς τὴν σὴν χώραν, τότε μάχεσθαι, μηδ' ἐν τῇ φιλίᾳ καθημένους [2] ἡμᾶς ὑπομένειν, ἀλλ' ἰέναι ὡς τάχιστα εἰς τὴν πολεμίαν.

Confirmation. — Premier argument : raison d'économie.

« Νῦν μὲν γὰρ ἐν τῇ σῇ χώρᾳ ὄντες πολλὰ τῶν σῶν σινόμεθα ἄκοντες· ἢν δ' εἰς τὴν πολεμίαν ἴωμεν, τὰ ἐκείνων κακῶς ποιήσομεν ἡδόμενοι. Ἔπειτα νῦν μὲν σὺ ἡμᾶς τρέφεις πολλὰ δαπανῶν, ἢν δ' ἐκστρατευώμεθα, θρεψόμεθα ἐκ τῆς πολεμίας.

Deuxième argument : raison négative tirée de l'absence d'inconvénients.

« Ἔτι δὲ εἰ μὲν μείζων τις κίνδυνος ἔμελλεν ἡμῖν εἶναι ἐκεῖ ἢ ἐνθάδε, ἴσως τὸ ἀσφαλέστατον [3] ἦν ἂν αἱρετέον. Νῦν δὲ ἴσοι μὲν ἐκεῖνοι ἔσονται, ἤν τε ἐνθάδε ὑπομένωμεν, ἤν τε εἰς τὴν ἐκείνων ἰόντες ὑπαν-

gouverne le génitif : *meminisse alicujus rei;* 2° faire mention d'une chose, et alors *meminisse* demande l'ablatif avec *de.* — Ἐξόδου, *départ.* Ce mot sert de titre au second livre du *Pentateuque.*

1. Παρεσκευάσμεθα, *puisque nous sommes prêts.* Ce qui suit se rapporte à δοκεῖ ἡμῖν.

2. Ἐν τῇ φιλίᾳ καθημένους, *attendre l'ennemi, en repos sur une terre alliée.* — Φιλίᾳ (sous-entendu γῇ). Même réflexion pour πολεμίαν.

3. Τὸ ἀσφαλέστατον. En latin, on mettrait ici le comparatif par la règle *Validior manuum;* le grec prend tour à tour les deux expressions.

τῶμεν αὐτοῖς, ἴσοι δὲ ἡμεῖς ὄντες μαχούμεθα, ἤν τε ἐνθάδε ἐπιόντας αὐτοὺς δεχώμεθα, ἤν τε ἐπ' ἐκείνους ἰόντες τὴν μάχην συνάπτωμεν.

Troisième argument tiré du caractère des soldats.

« Πολὺ μέντοι γε ἡμεῖς μὲν βελτίοσι καὶ ἐῤῥωμενεστέραις ταῖς ψυχαῖς τῶν στρατιωτῶν χρησόμεθα, ἢν ἴωμεν ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς καὶ μὴ ἄκοντες ὁρᾶν δοκῶμεν τοὺς πολεμίους· πολὺ δὲ κἀκεῖνοι μᾶλλον ἡμᾶς φοβήσονται, ὅταν ἀκούσωσιν, ὅτι οὐχ ὡς φοβούμενοι πτήσσομεν αὐτοὺς οἴκοι καθήμενοι, ἀλλ' ἐπεὶ αἰσθανόμεθα προσιόντας, ἀπαντῶμέν τε αὐτοῖς, ἵν' ὡς τάχιστα συμμίξωμεν, καὶ οὐκ ἀναμένομεν, ἕως ἂν ἡ ἡμετέρα χώρα κακῶται, ἀλλὰ φθάνοντες ἤδη δῃοῦμεν τὴν ἐκείνων γῆν.

Conclusion et péroraison.

« Καίτοι, ἔφη, εἴ τι ἐκείνους μὲν φοβερωτέρους ποιήσομεν, ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς θαῤῥαλεωτέρους, πολὺ τοῦτο ἡμῖν ἐγὼ πλεονέκτημα νομίζω, καὶ τὸν κίνδυνον οὕτως ἡμῖν μὲν ἐλάττω [1] λογίζομαι, τοῖς δὲ πολεμίοις μείζω πολὺ ἂν μᾶλλον [2]. Καὶ ὁ πατὴρ ἀεὶ λέγει καὶ σὺ φῄς, καὶ οἱ ἄλλοι δὲ πάντες ὁμολογοῦσιν, ὡς αἱ μάχαι κρίνονται [3] μᾶλλον ταῖς ψυχαῖς [4] ἢ ταῖς τῶν σωμάτων ῥώμαις. »

1. Ἐλάττω. Accusatif de ἐλάττων, ονος.

2. Μείζω μᾶλλον. Pléonasme : μείζω déjà comparatif est encore renforcé du comparatif μᾶλλον. Cet hellénisme se rencontre assez fréquemment, non pas au hasard et sans motif, mais pour insister sur une pensée.

3. Κρίνονται, *decernuntur*.

4. Ταῖς ψυχαῖς, belle pensée, mieux exprimée encore dans *le Cid*.

8. Assentiment de Cyaxare à la proposition de son neveu.

Ὁ μὲν οὕτως εἶπε · Κυαξάρης δὲ ἀπεκρίνατο · « Ἀλλ' ὅπως μὲν, ὦ Κῦρε καὶ οἱ ἄλλοι Πέρσαι, ἐγὼ ἄχθομαι ὑμᾶς τρέφων, μηδ' ὑπονοεῖτε · τό γε μέντοι ἰέναι εἰς τὴν πολεμίαν ἤδη καὶ ἐμοὶ δοκεῖ βέλτιον εἶναι πρὸς πάντα [1]. — Ἐπεὶ τοίνυν, ἔφη ὁ Κῦρος, ὁμογνωμονοῦμεν, συσκευαζώμεθα, καὶ ἢν τὰ τῶν θεῶν ἡμῖν θᾶττον συγκαταινῇ, ἐξίωμεν ὡς τάχιστα. »

9. L'armée des Mèdes passe la frontière assyrienne.

Ἐκ τούτου τοῖς μὲν στρατιώταις εἶπον συσκευάζεσθαι · ὁ δὲ Κῦρος ἔθυε πρῶτον μὲν Διὶ βασιλεῖ [2], ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς, καὶ ᾐτεῖτο ἵλεως [3] καὶ εὐμενεῖς ὄντας ἡγεμόνας [4] γίγνεσθαι τῇ στρατιᾷ καὶ παραστάτας ἀγαθοὺς καὶ συμμάχους καὶ συμβούλους τῶν ἀγαθῶν. Συμπαρεκάλει δὲ καὶ ἥρωας γῆς Μηδίας οἰκήτορας καὶ κηδεμόνας.

Ἐπεὶ δ' ἐκαλλιέρησέ τε καὶ ἀθρόον ἦν αὐτῷ τὸ στράτευμα πρὸς τοῖς ὁρίοις, τότε δὴ οἰωνοῖς χρησάμενος αἰσίοις ἐνέβαλεν εἰς τὴν πολεμίαν. Ἐπεὶ δὲ τά-

Mais j'aurai trop de force, ayant assez de [cœur.
(CORNEILLE.)

1. Πρὸς πάντα, *de tout point, sous tous les rapports.*

2. Διὶ βασιλεῖ. Les Perses n'adoraient pas Jupiter, mais nous avons vu que Xénophon n'avait aucun souci de la couleur locale, étant non un historien, mais un philosophe.

3. Ἵλεως. Accusatif pluriel, déclinaison attique.

4. Ἡγεμόνας καὶ παραστάτας. David dit des anges gardiens : *Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis; in manibus suis portabunt te.*

γιστα διέβη τὰ ὅρια, ἐκεῖ αὖ καὶ Γῆν ἱλάσκετο χοαῖς καὶ ἥρωας Ἀσσυρίας οἰκήτορας εὐμενίζετο[1]. Ταῦτα δὲ ποιήσας αὖθις Διὶ πατρῴῳ ἔθυε, καὶ εἴ τις ἄλλος θεῶν ἀνεφαίνετο, οὐδενὸς ἠμέλει.

10. Stratégie de l'armée d'invasion.

Ἐπεὶ δὲ καλῶς ταῦτα εἶχεν, εὐθὺς τοὺς μὲν πεζοὺς προαγαγόντες οὐ πολλὴν ὁδὸν, ἐστρατοπεδεύσαντο, τοῖς δ' ἵπποις καταδρομὴν ποιησάμενοι, περιεβάλοντο πολλὴν καὶ παντοίαν λείαν. Καὶ τὸ λοιπὸν δὲ, μεταστρατοπεδευόμενοι καὶ ἔχοντες ἄφθονα τὰ ἐπιτήδεια καὶ δῃοῦντες τὴν χώραν, ἀνέμενον τοὺς πολεμίους.

Ἡνίκα δὲ προσιόντες ἐλέγοντο[2] οὐκέτι δέχ' ἡμερῶν ὁδὸν ἀπέχειν τότε δὴ ὁ Κῦρος λέγει · « Ὦ Κυαξάρη, ὥρα δὴ ἀπαντᾶν, καὶ μήτε τοῖς πολεμίοις δοκεῖν[3] μήτε τοῖς ἡμετέροις φοβουμένους μὴ ἀντιπροσιέναι, ἀλλὰ δῆλοι ὦμεν, ὅτι[4] οὐκ ἄκοντες μαχούμεθα. »

1. Εὐμενίζετο. De même Énée abordant aux rives du Tibre :

> Geniumque loci, primamque deorum
> Tellurem, nymphasque et adhuc ignota precatur
> Flumina, tunc Noctem, Noctisque orientia signa,
> Idæumque Jovem, Phrygiamque ex ordine matrem
> Invocat...

Les anciens croyaient que chaque contrée avait ses dieux et ses génies. Les Romains, en particulier, n'entreprenaient point d'expédition contre un peuple étranger sans essayer de gagner par des sacrifices ou de conjurer par des charmes la puissance des dieux ennemis.

2. Ἐλέγοντο, *dicebantur (hostes)*.

3. Δοκεῖν. Construction : Ὥρα (ἡμᾶς) μὴ δοκεῖν — μήτε τοῖς πολεμίοις, μήτε τοῖς ἡμετέροις — φοβουμένους μὴ προσιέναι, *il ne faut pas, surtout aujourd'hui, qu'amis ou ennemis puissent croire que nous avons peur d'avancer.*

4. Δῆλοι ὦμεν ὅτι. Tournure

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα συνέδοξε τῷ Κυαξάρῃ, οὕτω δὴ συντεταγμένοι προῄεσαν τοσοῦτον καθ' ἡμέραν, ὅσον ἐδόκει αὐτοῖς καλῶς ἔχειν. Καὶ δεῖπνον μὲν ἀεὶ κατὰ φῶς[1] ἐποιοῦντο, πυρὰ δὲ νύκτωρ οὐκ ἔκαιον ἐν τῷ στρατοπέδῳ· ἔμπροσθεν μέντοι τοῦ στρατοπέδου ἔκαιον, ὅπως ὁρῷεν μὲν εἴ τινες νυκτὸς προσίοιεν, διὰ τὸ πῦρ[2], μὴ ὁρῷντο δὲ ὑπὸ τῶν προσιόντων. Πολλάκις δὲ καὶ ὄπισθεν τοῦ στρατοπέδου ἐπυρπόλουν ἀπάτης ἕνεκα[3] τῶν πολεμίων· ὥστ' ἔστιν ὅτε[4] καὶ κατάσκοποι ἐνέπιπτον[5] εἰς τὰς προφυλακὰς[6] αὐτῶν, διὰ τὸ ὄπισθεν τὰ πυρὰ εἶναι ἔτι πρόσω τοῦ στρατοπέδου οἰόμενοι εἶναι.

11. Les Assyriens s'établissent en face des Mèdes et se retranchent dans leur camp. — Dispositions prises par Cyrus et Cyaxare.

Οἱ μὲν οὖν Ἀσσύριοι καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ἐπεὶ ἤδη ἐγγὺς ἀλλήλων τὰ στρατεύματα ἐγίγνοντο, τάφρον περιεβάλοντο, ὅπερ καὶ νῦν ἔτι ποιοῦσιν οἱ βάρβαροι

grecque : *mais qu'il soit évident que nous nous battons de bon cœur.*

1. Φῶς. Accusatif contracté de φάος, radical φα. Remarquez que le même radical signifie *lumière* et signifie *parole*, φα, φη-μί, *fari*, φάος; aussi le Verbe de Dieu est appelé *Lumen Patris.*

2. Διὰ τὸ πῦρ, *cachés eux-mêmes dans l'obscurité la plus profonde, ils avaient vue au loin devant eux par les feux qu'ils avaient allumés en avant de leur camp.*

3. Ἀπάτης ἕνεκα, *pour tromper l'ennemi.*

4. Ἔστιν ὅτε, *quelquefois.* En français familier nous avons une tournure semblable.

5. Ἐνέπιπτον, *incidebant,* imparfait du verbe ἐμ-πίπτ-ω, radical πετ, qui reçoit au présent le redoublement πι et subit une syncope de l'ε : πί-π(ε)τ-ω. Le τ se change en σ à l'aoriste par raison d'euphonie : ἔπεσ-ον; il en est de même au futur moyen πεσ-έο-μαι, parfait πέπτωκα.

6. Προφυλακάς, *aux avant-postes.*

βασιλεῖς · ὅπου ἂν στρατοπεδεύωνται, τάφρον περιϐάλλονται [1] εὐπετῶς διὰ τὴν πολυχειρίαν · ἴσασι γὰρ, ὅτι ἱππικὸν στράτευμα ἐν νυκτὶ ταραχῶδές ἐστι καὶ δύσχρηστον, ἄλλως τε [2] καὶ βάρϐαρον.

Πεποδισμένους τε γὰρ ἔχουσι τοὺς ἵππους ἐπὶ ταῖς φάτναις, καὶ εἴ τις ἐπ' αὐτοὺς ἴοι, ἔργον μὲν νυκτὸς [3] λῦσαι ἵππους, ἔργον δὲ χαλινῶσαι, ἔργον δ' ἐπισάξαι, ἔργον δὲ θωρακίσασθαι, ἀναϐάντας δ' ἐφ' ἵππων ἐλάσαι διὰ στρατοπέδου παντάπασιν ἀδύνατον. Τούτων δὴ ἕνεκα πάντων, καὶ οἱ ἄλλοι καὶ ἐκεῖνοι τὰ ἐρύματα περιϐάλλονται, καὶ ἅμα αὐτοῖς δοκεῖ τὸ ἐν ἐχυρῷ εἶναι [4] ἐξουσίαν παρέχειν, ὅταν βούλωνται, μάχεσθαι.

Τοιαῦτα μὲν δὴ ποιοῦντες ἐγγὺς ἀλλήλων ἐγίγνοντο. Ἐπεὶ δὲ προσιόντες ἀπεῖχον ὅσον παρασάγγην [5], οἱ μὲν Ἀσσύριοι οὕτως ἐστρατοπεδεύοντο, ὥσπερ εἴρηται, ἐν περιτεταφρευμένῳ μὲν, καταφανεῖ δὲ, ὁ δὲ Κῦρος ὡς ἐδύνατο ἐν ἀφανεστάτῳ, κώμας τε καὶ γεωλόφους ἐπίπροσθεν ποιησάμενος, νομίζων πάντα τὰ πολέμια ἐξαίφνης ὁρώμενα [6] φοϐερώτερα τοῖς ἐναντίοις εἶναι. Καὶ ἐκείνην μὲν τὴν νύκτα, ὥσπερ ἔπρεπε, προφυλακὰς ποιησάμενοι ἑκάτεροι ἐκοιμήθησαν.

1. Περιϐάλλονται. C'était la méthode romaine.

2. Ἄλλως τε καί, *en particulier la cavalerie des barbares.*

3. Νυκτός, *de nuit.* La pensée de Xénophon est celle-ci : Pourquoi les barbares creusent-ils des fossés autour de leur camp? Pour rendre impossible une attaque nocturne à laquelle ils ne sauraient résister. Comment, en effet, délier, équiper, diriger ses chevaux pendant la nuit?

4. Τὸ ἐν ἐχυρῷ εἶναι, sujet de δόκει.

5. Παρασάγγην. Environ 5400 mètres.

6. Ἐξαίφνης ὁρώμενα. C'est par un coup de théâtre de ce genre que Frédéric II déconcerta à Rosbach l'armée austro-française.

Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ὁ μὲν Ἀσσύριος καὶ ὁ Κροῖσος[1] καὶ οἱ ἄλλοι ἡγεμόνες ἀνέπαυον τὰ στρατεύματα ἐν τῷ ἐχυρῷ · Κῦρος δὲ καὶ Κυαξάρης συνταξάμενοι περιέμενον, ὡς, εἰ προσίοιεν οἱ πολέμιοι, μαχούμενοι[2]. Ὡς δὲ δῆλον ἐγένετο, ὅτι οὐκ ἐξίοιεν οἱ πολέμιοι ἐκ τοῦ ἐρύματος, οὐδὲ μάχην ποιήσοιντο ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ μὲν Κυαξάρης καλέσας τὸν Κῦρον καὶ τῶν ἄλλων τοὺς ἐπικαιρίους ἔλεξε τοιάδε ·

12. Plan de Cyrus.

« Δοκεῖ μοι, ἔφη, ὦ ἄνδρες, ὥσπερ τυγχάνομεν συντεταγμένοι, οὕτως ἰέναι πρὸς τὸ ἔρυμα τῶν ἀνδρῶν καὶ δηλοῦν, ὅτι θέλομεν μάχεσθαι. Οὕτω γάρ, ἔφη, ἐὰν μὴ ἀντεπεξίωσιν ἐκεῖνοι, οἱ μὲν ἡμέτεροι μᾶλλον θαῤῥήσαντες ἀπίασιν[3], οἱ πολέμιοι δὲ τὴν τόλμαν ἰδόντες ἡμῶν μᾶλλον φοβηθήσονται. »

Τούτῳ μὲν δὴ οὕτως ἐδόκει. Ὁ δὲ Κῦρος · « Μηδαμῶς, ἔφη, πρὸς τῶν θεῶν, ὦ Κυαξάρη, οὕτω ποιήσωμεν. Εἰ γὰρ ἤδη ἐκφανέντες πορευσόμεθα, ᾗ σὺ κελεύεις, νῦν τε προσιόντας ἡμᾶς οἱ πολέμιοι θεάσονται, οὐδὲν φοβούμενοι, εἰδότες, ὅτι ἐν ἀσφαλεῖ εἰσι τοῦ μηδὲν παθεῖν · ἐπειδάν τε μηδὲν ποιήσαντες ἀπίωμεν, πάλιν καθορῶντες ἡμῶν τὸ πλῆθος πολὺ ἐνδεέστερον τοῦ ἑαυτῶν, καταφρονήσουσι καὶ αὔριον ἐξίασι πολὺ ἐῤῥωμενεστέραις ταῖς γνώμαις.

1. Κροῖσος. Crésus, roi de Lydie, celui dont Hérodote nous a raconté la fortune et la fin.

2. Μαχούμενοι. Participe futur.

3. Ἀπίασιν. 3e personne pluriel de ἄπειμι.

« Νῦν δ', ἔφη, εἰδότες μὲν ὅτι πάρεσμεν, οὐχ ὁρῶντες δὲ ἡμᾶς, εὖ τοῦτο ἐπίστω, οὐ καταφρονοῦσιν, ἀλλὰ φροντίζουσι τί ποτε τοῦτ' ἐστί, καὶ διαλεγόμενοι περὶ ἡμῶν ἐγῷδ'[1] ὅτι οὐδὲν παύονται. Ὅταν δ' ἐξίωσι, τότε δεῖ αὐτοῖς ἅμα φανερούς τε ἡμᾶς γενέσθαι καὶ ἰέναι εὐθὺς ὁμόσε, εἰληφότας αὐτοὺς ἔνθα πάλαι ἐβουλόμεθα. »

Λέξαντος δὲ οὕτω Κύρου συνέδοξε ταῦτα καὶ Κυαξάρῃ καὶ τοῖς ἄλλοις. Καὶ τότε μὲν δειπνοποιησάμενοι καὶ φυλακὰς καταστησάμενοι καὶ πυρὰ πολλὰ πρὸ τῶν φυλακῶν καύσαντες ἐκοιμήθησαν.

13. Cyrus réunit les officiers de l'armée et leur recommande de diriger de parole et d'exemple les alliés.

Τῇ δ' ὑστεραίᾳ πρωὶ Κῦρος μὲν ἐστεφανωμένος[2] ἔθυε, παρήγγειλε δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοτίμοις[3] ἐστεφανωμένοις πρὸς τὰ ἱερὰ παρεῖναι. Ἐπεὶ δὲ τέλος εἶχεν ἡ θυσία, συγκαλέσας αὐτοὺς ἔλεξεν·

« Ἄνδρες, οἱ μὲν θεοί, ὡς οἵ τε μάντεις φασὶ καὶ ἐμοὶ συνδοκεῖ, μάχην ἔσεσθαι προαγέλλουσι καὶ νίκην διδόασι καὶ σωτηρίαν ὑπισχνοῦνται ἐν τοῖς ἱεροῖς.

« Ἐγὼ δὲ ὑμῖν μὲν παραινῶν, ποίους τινὰς χρὴ εἶναι

1. Ἐγῷδα. Crase pour ἐγὼ οἶδα. — Παύονται a pour complément διαλεγόμενοι. Règle μέμνησο ἄνθρωπος ὤν.

2. Ἐστεφανωμένος. Parfait passif. Les verbes dont le radical commence par deux consonnes n'ont pas de redoublement.

3. Ὁμοτίμοις. Les *homotimes*. Nous avons vu au livre Ier que les homotimes étaient ceux des Perses qui avaient reçu la haute éducation, et qui étaient comme les *pairs* du roi.

ἐν τῷ τοιῷδε, αἰσχυνοίμην ἄν · οἶδα γὰρ ὑμᾶς ταὐτὰ[1] ἐπισταμένους καὶ μεμελετηκότας καὶ ἀκηκοότας καὶ ἀκούοντας διὰ τέλους οἵαπερ ἐγώ, ὥστε κἂν ἄλλους εἰκότως ἂν διδάσκοιτε. Τάδε[2] δὲ εἰ μὴ τυγχάνετε κατανενοηκότες, ἀκούσατε ·

« Οὓς γὰρ νεωστὶ συμμάχους τε ἔχομεν καὶ πειρώμεθα ἡμῖν αὐτοῖς ὁμοίους ποιεῖν, τούτους δὲ ἡμᾶς δεῖ ὑπομιμνήσκειν ἐφ' οἷς τε ἐτρεφόμεθα ὑπὸ Κυαξάρου, ἅ τε ἠσκοῦμεν[3], ἐφ' ἅ τε αὐτοὺς παρακεκλήκαμεν, ὧν τε ἄσμενοι ἀνταγωνισταὶ ἔφασαν ἡμῖν ἔσεσθαι.

« Καὶ τοῦτο δ' αὐτοὺς ὑπομιμνήσκετε, ὅτι ἥδε ἡ ἡμέρα δείξει, ὧν[4] ἕκαστός ἐστιν ἄξιος. Ὧν γὰρ[5] ἂν ὀψιμαθεῖς ἄνθρωποι γένωνται, οὐδὲν θαυμαστὸν, εἴ τινες αὐτῶν καὶ τοῦ ὑπομιμνήσκοντος δέοιντο, ἀλλ' ἀγαπητὸν, εἰ καὶ ἐξ ὑποβολῆς δύναιντο ἄνδρες ἀγαθοὶ εἶναι.

« Καὶ ταῦτα μέντοι πράττοντες ἅμα καὶ ὑμῶν αὐτῶν πεῖραν[6] λήψεσθε · ὁ μὲν γὰρ δυνάμενος ἐν τῷ τοιῷδε καὶ ἄλλους βελτίους ποιεῖν, εἰκότως ἂν ἤδη καὶ ἑαυτῷ

1. Ταὐτά, pour τὰ αὐτά, *eadem*, a pour relatif οἵαπερ.

2. Τάδε, *hæc, ceci*, se rapportant à ce qui suit.

3. Ἅ τε ἠσκοῦμεν, *comment nous avons été exercés*. Sens général de la phrase : Nous avons des alliés nouveaux; nous voulons les rendre aussi bons soldats que les Perses. Rappelez-leur donc ce que Cyaxare a droit d'attendre d'eux, ce que nous savons faire nous-mêmes, ce pour quoi nous les avons appelés, enfin les qualités militaires dans lesquelles ils nous promettaient d'être nos rivaux.

4. Ὧν, *quibusnam præmiis*. Le neutre des pronoms aux cas obliques s'emploie bien seul en grec; en latin il est toujours accompagné d'un substantif qui le précise.

5. Ὧν γάρ, a pour antécédent τούτων sous-entendu, qui régit ὑπομιμνήσκοντος.

6. Πεῖραν λήψεσθε, *vous ferez l'épreuve de votre propre valeur, vous connaîtrez ce que vous êtes.*

συνειδείη[1] τελέως ἀγαθὸς ἀνὴρ ὤν, ὁ δὲ τὴν τούτων ὑπόμνησιν αὐτος μόνος ἔχων[2] καὶ τοῦτ' ἀγαπῶν, εἰκότως ἂν ἡμιτελῆ αὐτὸν νομίζοι.

« Τούτου δ' ἕνεκα οὐκ ἐγὼ, ἔφη, αὐτοῖς λέγω, ἀλλ' ὑμᾶς κελεύω λέγειν, ἵνα καὶ ἀρέσκειν ὑμῖν πειρῶνται· ὑμεῖς γὰρ καὶ πλησιάζετε αὐτοῖς ἕκαστος τῷ ἑαυτοῦ μέρει. Εὖ δὲ ἐπίστασθε, ἔφη, ὡς ἢν θαῤῥοῦντας τούτοις ὑμᾶς αὐτοὺς ἐπιδεικνύητε, καὶ τούτους καὶ ἄλλους πολλοὺς οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ θαῤῥεῖν διδάξετε. »

14. Les officiers de l'arrière-garde reçoivent à leur tour les instructions de Cyrus.

Τέλος εἶπεν ἀπιόντας ἀριστᾶν ἐστεφανωμένους, καὶ σπονδὰς ποιησαμένους ἥκειν εἰς τὰς τάξεις αὐτοῖς στεφάνοις[3]. Ἐπεὶ δ' οὗτοι ἀπῆλθον, αὖθις τοὺς οὐραγοὺς προσεκάλεσε, καὶ τούτοις αὖ τοιάδε ἐνετέλλετο·

« Ἄνδρες Πέρσαι, ὑμεῖς καὶ τῶν ὁμοτίμων γεγόνατε καὶ ἐπιλελεγμένοι ἐστέ, οἳ δοκεῖτε τὰ μὲν ἄλλα τοῖς κρατίστοις ὅμοιοι εἶναι, τῇ δ' ἡλικίᾳ φρονιμώτεροι. Καὶ τοίνυν χώραν ἔχετε οὐδὲν ἧττον ἡμῶν ἔντιμον τῶν προστατῶν[4] · ὑμεῖς γὰρ ὄπισθεν ὄντες τούς τ' ἀγαθοὺς ἂν ἐφορῶντες καὶ ἐπικελεύοντες αὐ-

1. Ἑαυτῷ συνειδείη, *doit avoir conscience.*

2. Αὐτος μόνος ἔχων, *mais celui qui ne sait de théorie que pour lui seul, et qui trouve que c'est assez...*

3. Αὐτοῖς στεφάνοις. Datif de manière.

4. Οὐδὲν ἧττον ἔντιμον ἡμῶν τῶν προστατῶν, *vous tenez une place non moins honorable que nous qui sommes les chefs ou plutôt qui tenons la tête, qui combattons au premier rang.*

τοῖς, ἔτι κρείττους ποιοῖτε, καὶ εἴ τις μαλακίζοιτο, καὶ τοῦτον ὁρῶντες οὐκ ἂν ἐπιτρέποιτε[1] αὐτῷ.

« Συμφέρει δ' ὑμῖν, εἴπερ τῳ[2] καὶ ἄλλῳ, τὸ νικᾶν καὶ διὰ τὴν ἡλικίαν καὶ διὰ τὸ βάρος τῆς στολῆς[3]. Ἢν δ' ἄρα ὑμᾶς καὶ οἱ ἔμπροσθεν, ἀνακαλοῦντες, ἕπεσθαι παρεγγυῶσιν, ὑπακούετε αὐτοῖς, καὶ ὅπως μηδ'[4] ἐν τούτῳ αὐτῶν ἡττηθήσεσθε, ἀντιπαρακελευόμενοι[5] αὐτοῖς θᾶττον ἡγεῖσθαι ἐπὶ τοὺς πολεμίους. Καὶ ἀπιόντες, ἔφη, ἀριστήσαντες καὶ ὑμεῖς ἥκετε σὺν τοῖς ἄλλοις ἐστεφανωμένοι εἰς τὰς τάξεις. »

15. Discours du roi d'Assyrie à ses troupes.

Οἱ μὲν δὴ ἀμφὶ Κῦρον ἐν τούτοις ἦσαν · οἱ δ' Ἀσσύριοι καὶ δὴ ἠριστηκότες ἐξῄεσάν τε θρασέως καὶ παρετάττοντο ἐρρωμένως. Παρέταττε δὲ αὐτοὺς αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐφ' ἅρματος παρελαύνων καὶ τοιάδε παρεκελεύετο ·

« Ἄνδρες Ἀσσύριοι, νῦν δεῖ ἄνδρας ἀγαθοὺς εἶναι. Νῦν γὰρ περὶ ψυχῶν τῶν ὑμετέρων ὁ ἀγών, καὶ περὶ γῆς ἐν ᾗ ἔφυτε, καὶ περὶ οἴκων ἐν οἷς ἐτράφητε, καὶ περὶ γυναικῶν δὲ καὶ τέκνων καὶ περὶ πάντων ὧν πέπασθε[6]

1. Οὐκ ἂν ἐπιτρέποιτε, *vous ne lui permettriez pas de fléchir.*

2. Τῳ, pour τινί. Déclinaison attique de ὅστις : nominatif ὅστις, génitif ὅτου, datif ὅτῳ, pluriel nominatif et accusatif neutre ἅττα, génitif ὅτων.

3. Στολῆς, *de la cotte d'armes.*

4. Ὅπως μηδ', *videte ne.*

5. Ἀντιπαρακελευόμενοι. Développe l'idée annoncée dans ἐν τούτῳ, *en ceci, à savoir que vous exhortiez de votre côté...*

6. Πέπασθε. Parfait de πατέομαι, *se nourrir,* radical πα (τ suffixe) qu'on retrouve dans *panis*, *pain.*

ἀγαθῶν. Νικήσαντες μὲν γὰρ, ἁπάντων τούτων ὑμεῖς ὥσπερ πρόσθεν κύριοι ἔσεσθε· εἰ δὲ ἡττηθήσεσθε, εὖ ἴστε, ὅτι παραδώσετε ταῦτα πάντα τοῖς πολεμίοις.

Ἅτε οὖν νίκης ἐρῶντες μένοντες μάχεσθε. Μωρὸν γὰρ τὸ κρατεῖν βουλομένους, τὰ τυφλὰ τοῦ σώματος καὶ ἄοπλα καὶ ἄχειρα, ταῦτα ἐναντία τάττειν τοῖς πολεμίοις φεύγοντας· μωρὸς δὲ καὶ εἴ τις ζῆν βουλόμενος φεύγειν ἐπιχειρεῖ, εἰδὼς [1], ὅτι οἱ μὲν νικῶντες σώζονται, οἱ δὲ φεύγοντες ἀποθνήσκουσι μᾶλλον τῶν μενόντων. Μωρὸς δὲ καὶ εἴ τις χρημάτων ἐπιθυμῶν ἧτταν [2] προσίεται· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι οἱ μὲν νικῶντες τά τε ἑαυτῶν σώζουσι καὶ τὰ τῶν ἡττωμένων προσλαμβάνουσιν, οἱ δ' ἡττώμενοι ἅμα ἑαυτούς τε καὶ τὰ ἑαυτῶν πάντα ἀποβάλλουσιν; »

16. Cyrus empêche Cyaxare de précipiter l'action.

Ὁ μὲν δὴ Ἀσσύριος ἐν τούτοις ἦν. Ὁ δὲ Κυαξάρης πέμπων πρὸς τὸν Κῦρον ἔλεγεν, ὅτι ἤδη καιρὸς εἴη ἄγειν ἐπὶ τοὺς πολεμίους· « εἰ γὰρ νῦν, ἔφη, ὀλίγοι ἔτι εἰσὶν οἱ ἔξω τοῦ ἐρύματος, ἐν ᾧ ἂν προσίωμεν πολλοὶ ἔσονται· μὴ οὖν ἀναμείνωμεν, ἕως ἂν πλείους ἡμῶν γένωνται, ἀλλ' ἴωμεν, ἕως ἔτι οἰόμεθα εὐπετῶς ἂν αὐτῶν κρατῆσαι. »

Ὁ δ' αὖ Κῦρος ἀπεκρίνατο· « Ὦ Κυαξάρη, εἰ μὴ

1. Εἰδώς, *il devrait savoir.*
2. Ἧτταν. Accusatif de ἧττα, *défaite.*

ὑπὲρ ἥμισυ αὐτῶν ἔσονται οἱ ἡττηθέντες, εὖ ἴσθι, ὅτι ἡμᾶς μὲν ἐροῦσι φοβουμένους τὸ πλῆθος τοῖς ὀλίγοις ἐπιχειρῆσαι, αὐτοὶ δὲ οὐ νομιοῦσιν[1] ἡττῆσθαι, ἀλλ' ἄλλης σοι μάχης δεήσει, ἐν ᾗ ἄμεινον ἂν ἴσως βουλεύσαιντο ἢ νῦν βεβούλευνται, παραδόντες ἑαυτοὺς ἡμῖν ταμιεύεσθαι[2] ὥστε ὁπόσοις ἂν βουλώμεθα αὐτῶν μάχεσθαι. »

17. Au sentiment de Cyrus, les harangues sont inutiles.

Οἱ μὲν δὴ ἄγγελοι ταῦτα ἀκούσαντες ᾤχοντο. Ἐν τούτῳ δὲ ἧκε Χρυσάντας τε ὁ Πέρσης καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ὁμοτίμων, αὐτομόλους ἄγοντες. Καὶ ὁ Κῦρος, ὥσπερ εἰκός, ἠρώτα τοὺς αὐτομόλους τὰ ἐκ τῶν πολεμίων. Οἱ δ' ἔλεγον, ὅτι ἐξίοιέν[3] τε ἤδη σὺν τοῖς ὅπλοις καὶ παρατάττοι αὐτοὺς αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἔξω ὢν, καὶ παρακελεύοιτο μὲν δὴ τοῖς ἀεὶ ἔξω οὖσι[4] πολλά τε καὶ ἰσχυρά, ὡς ἔφασαν[5] λέγειν τοὺς ἀκούοντας.

Ἔνθα δὴ ὁ Χρυσάντας εἶπε · « Τί δ', ἔφη, ὦ Κῦρε, εἰ καὶ σὺ συγκαλέσας, ἕως ἔτι ἔξεστι, παρακελεύσαιο, εἰ ἄρα τι καὶ σὺ ἀμείνους ποιήσαις τοὺς στρατιώτας; »

Καὶ ὁ Κῦρος εἶπεν · « Ὦ Χρυσάντα, μηδέν σε λυπούντων[6] αἱ τοῦ Ἀσσυρίου παρακελεύσεις · οὐδεμία

1. Νομιοῦσιν. Futur attique de νομίζω.

2. Ταμιεύεσθαι, *disposer d'eux.*

3. Ἐξίοιεν. Optatif, parce que Xénophon donne non son récit, mais celui des transfuges.

4. Τοῖς ἀεὶ ἔξω οὖσι, *le roi était aux portes du camp d'où il exhortait les troupes à mesure qu'elles défilaient devant lui.*

5. Ὡς ἔφασαν, *comme les transfuges disaient leur avoir été raconté par ceux qui l'avaient entendu.*

6. Λυπούντων. 3e personne impératif.

γάρ ἐστιν οὕτω καλὴ παραίνεσις, ἥτις τοὺς μὴ ὄντας ἀγαθοὺς αὐθημερὸν ἀκούσαντας ἀγαθοὺς ποιήσει · οὐκ ἂν οὖν τοξότας γε, εἰ μὴ ἔμπροσθεν τοῦτο μεμελετηκότες εἶεν, οὐδὲ μὴν ἀκοντιστάς, οὐδὲ μὴν ἱππέας, ἀλλ' οὐδὲ μὴν τά γε σώματα ἱκανοὺς πονεῖν [1], ἢν μὴ πρόσθεν ἠσκηκότες ὦσι. »

Καὶ ὁ Χρυσάντας εἶπεν · « Ἀλλ' ἀρκεῖ τοι, ὦ Κῦρε, ἢν τὰς ψυχὰς αὐτῶν παρακελευσάμενος ἀμείνονας ποιήσῃς. — Ἦ καὶ δύναιτ' ἄν, ἔφη ὁ Κῦρος, εἷς λόγος ῥηθεὶς αὐθημερὸν αἰδοῦς [2] μὲν ἐμπλῆσαι τὰς ψυχὰς τῶν ἀκουσάντων, ἢ ἀπὸ τῶν αἰσχρῶν κωλύειν, προτρέψαι δέ, ὡς χρή, ἐπαίνων ἕνεκα, πάντα μὲν πόνον, πάντα δὲ κίνδυνον ὑποδύεσθαι [3], λαβεῖν δ' ἐν ταῖς γνώμαις βεβαίως τοῦτο, ὡς αἱρετώτερόν [4] ἐστι μαχομένους ἀποθνήσκειν μᾶλλον ἢ φεύγοντας σώζεσθαι ;

18. Moyens de graver dans le cœur des hommes le sentiment de l'honneur.

« Ἆρ' οὐκ, ἔφη, εἰ μέλλουσι τοιαῦται διάνοιαι ἐγγραφήσεσθαι ἀνθρώποις καὶ ἔμμονοι ἔσεσθαι, πρῶτον μὲν νόμους ὑπάρξαι δεῖ τοιούτους, δι' ὧν τοῖς μὲν ἀγα-

1. Ἱκανοὺς πονεῖν. Complément de ποιήσει, qui termine la phrase qui précède. Ἱκανούς se rapporte à tous les accusatifs qui précèdent depuis τοξότας.

2. Αἰδοῦς. Le mot αἰδώς exprime *la honte de mal faire*, et n'a nullement l'étendue ni la portée du mot chrétien *honneur*.

3. Salluste fait dire à Catilina, haranguant ses compagnons avant la bataille où il devait périr : « Compertum habeo, milites, verba virtutem non addere, neque ex ignavo strenuum, neque fortem ex timido exercitum oratione imperatoris fieri. »

3. Ὑποδύεσθαι, *s'engager dans* : radical δυ, qu'on retrouve en latin dans *induere*.

4. Αἱρετώτερον μᾶλλον. Pléonasme déjà signalé.

θοῖς ἔντιμος καὶ ἐλευθέριος ὁ βίος παρασκευασθήσεται, τοῖς δὲ κακοῖς ταπεινός τε καὶ ἀλγεινὸς καὶ ἀβίωτος ὁ αἰὼν ἐπανακείσεται;

« Ἔπειτα δὲ διδασκάλους, οἶμαι, δεῖ καὶ ἄρχοντας ἐπὶ τούτοις[1] γενέσθαι, οἵτινες δείξουσί τε ὀρθῶς καὶ διδάξουσι καὶ ἐθιοῦσι ταῦτα δρᾶν[2], ἔστ' ἂν ἐγγένηται αὐτοῖς[3] τοὺς μὲν ἀγαθοὺς καὶ εὐκλεεῖς εὐδαιμονεστάτους τῷ ὄντι νομίζειν, τοὺς δὲ κακοὺς καὶ δυσκλεεῖς ἀθλιωτάτους ἁπάντων ἡγεῖσθαι. Οὕτω γὰρ δεῖ διατεθῆναι τοὺς μέλλοντας τοῦ ἀπὸ τῶν πολεμίων φόβου τὴν μάθησιν κρείττονα παρέξεσθαι[4].

« Εἰ δέ τοι ἰόντων[5] εἰς μάχην σὺν ὅπλοις, ἐν ᾧ[6] πολλοὶ καὶ τῶν παλαιῶν μαθημάτων ἐξίστανται, ἐν τούτῳ δυνήσεταί τις ἀποῤῥαψῳδήσας παραχρῆμα ἄνδρας πολεμικοὺς ποιῆσαι, πάντων ἂν ῥᾷστον εἴη καὶ μαθεῖν καὶ διδάξαι τὴν μεγίστην τῶν ἐν ἀνθρώποις ἀρετήν.

« Ἐπεὶ ἔγωγ', ἔφη, οὐδ' ἂν τούτοις ἐπίστευον ἐμμόνοις ἔσεσθαι, οὓς νῦν ἔχοντες παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ἠσκοῦμεν, εἰ μὴ καὶ ὑμᾶς[7] ἑώρων παρόντας, οἳ καὶ παραδείγματα αὐτοῖς ἔσεσθε, οἵους χρὴ εἶναι, καὶ ὑποβαλεῖν δυνήσεσθε, ἤν τι ἐπιλανθάνωνται. Τοὺς δ' ἀπαι-

1. Ἐπὶ τούτοις, *outre cela.*

2. Ταῦτα δρᾶν, *d'agir ainsi,* c'est-à-dire *de se laisser guider par le sentiment de l'honneur, qui fait qu'un soldat aime mieux mourir que fuir.*

3. Ἔστ' ἂν ἐγγένηται αὐτοῖς... νομίζειν, *jusqu'à ce qu'ils s'habituent à considérer...*

4. Παρέξεσθαι μάθησιν, *devoir faire preuve d'une discipline que la crainte ne puisse entamer.*

5. Ἰόντων. Génitif absolu, *les soldats marchant au combat.*

6. Ἐν ᾧ, *quo tempore,* a pour antécédent ἐν τούτῳ, *in hoc potissimum (tempore).*

7. Ὑμᾶς, les homotimes.

δεύτους παντάπασιν ἀρετῆς θαυμάζοιμ' ἄν, ἔφη, ὦ Χρυσάντα, εἴ τι πλέον ἂν ὠφελήσειε λόγος καλῶς ῥηθεὶς εἰς ἀνδραγαθίαν ἢ τοὺς ἀπαιδεύτους μουσικῆς ᾆσμα [1] μάλα καλῶς ᾀσθὲν εἰς μουσικήν. »

19. Aspect de l'armée des Perses marchant au combat.

Οἱ μὲν τοιαῦτα διελέγοντο. Ὁ δὲ Κυαξάρης πάλιν πέμπων ἔλεγεν, ὅτι ἐξαμαρτάνοι [2] διατρίβων καὶ οὐκ ἄγων ὡς τάχιστα ἐπὶ τοὺς πολεμίους. Καὶ ὁ Κῦρος ἀπεκρίνατο δὴ τότε τοῖς ἀγγέλοις · « Ἀλλ' εὖ μὲν ἴστω, ἔφη, ὅτι οὔπω εἰσὶν ἔξω ὅσους δεῖ · καὶ ταῦτα ἀπαγγέλλετε αὐτῷ ἐν ἅπασιν [3] · ὅμως δὲ, ἐπεὶ ἐκείνῳ δοκεῖ, ἄξω ἤδη. »

Ταῦτ' εἰπὼν καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς ἐξῆγε τὸ στράτευμα. Ὡς δ' ἤρξατο ἄγειν θᾶττον, ὁ μὲν ἡγεῖτο, οἱ δ' εἵποντο, εὐτάκτως μὲν διὰ τὸ ἐπίστασθαι καὶ μεμελετηκέναι ἐν τάξει πορεύεσθαι, ἐῤῥωμένως δὲ διὰ τὸ φιλονείκως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους καὶ διὰ τὸ τὰ σώματα ἐκπεπονῆσθαι καὶ διὰ τὸ πάντας ἄρχοντας τοὺς πρωτοστάτας εἶναι, ἡδέως δὲ διὰ τὸ φρονίμως ἔχειν · ἠπίσταντο γὰρ καὶ ἐκ πολλοῦ οὕτως ἐμεμαθήκεσαν, ἀσφαλέστατον εἶναι καὶ ῥᾷστον τὸ

1. Ἆσμα, *chant.* Substantif formé du parfait moyen, temps si riche en dérivés. La racine de ᾆσμα est α, qui exprime l'idée d'aspiration, et par là de son rhytmé. Cette racine α a formé une quantité innombrable de mots, tant en grec qu'en latin, depuis *halitus* jusqu'à *aurora.*

2. Ἐξαμαρτάνοι. Cyrus faisait une faute en perdant du temps.

3. Ἐν ἅπασιν, *en présence de toute l'armée.*

ὁμόσε ἰέναι τοῖς πολεμίοις, ἄλλως τε καὶ τοξόταις καὶ ἀκοντισταῖς καὶ ἱππεῦσιν.

Ἕως δ' ἔτι ἔξω βελῶν ἦσαν, παρηγγύα ὁ Κῦρος σύνθημα « Ζεὺς ξύμμαχος καὶ ἡγεμών. » Ἐπεὶ δὲ πάλιν ἧκε τὸ σύνθημα [1] ἀνταποδιδόμενον, ἐξῆρχεν αὖ ὁ Κῦρος παιᾶνα τὸν νομιζόμενον [2] · οἱ δὲ θεοσεβῶς πάντες συνεπήχησαν μεγάλῃ τῇ φωνῇ · ἐν τῷ τοιούτῳ γὰρ δὴ οἱ δεισιδαίμονες [3] ἧττον τοὺς ἀνθρώπους φοβοῦνται.

Ἐπεὶ δ' ὁ παιὰν ἐγένετο, ἅμα πορευόμενοι οἱ ὁμότιμοι φαιδροί, πεπαιδευμένοι, καὶ παρορῶντες εἰς ἀλλήλους, ὀνομάζοντες παραστάτας, ἐπιστάτας, λέγοντες πολὺ τὸ Ἄγετ', ἄνδρες φίλοι, Ἄγετ', ἄνδρες ἀγαθοί, παρεκάλουν ἀλλήλους ἕπεσθαι. Οἱ δ' ὄπισθεν αὐτῶν ἀκούσαντες ἀντιπαρεκελεύοντο τοῖς πρώτοις ἡγεῖσθαι ἐρρωμένως. Ἦν δὲ μεστὸν τὸ στράτευμα τῷ Κύρῳ προθυμίας, φιλοτιμίας, ῥώμης, θάρρους, παρακελευσμοῦ, σωφροσύνης, πειθοῦς · ὅπερ, οἶμαι, δεινότατον τοῖς ὑπεναντίοις.

20. La seule vue des Perses fait reculer l'ennemi, qui est refoulé dans ses retranchements.

Τῶν δ' Ἀσσυρίων οἱ μὲν ἀπὸ τῶν ἁρμάτων προμαχοῦντες, ὡς ἐγγὺς ἤδη προσεμίγνυον τὸ Περσικὸν πλῆθος, ἀνέβαινόν τε ἐπὶ τὰ ἅρματα καὶ ὑπεξῆγον [4] πρὸς τὸ ἑαυτῶν πλῆθος · οἱ δὲ τοξόται καὶ ἀκοντισταὶ

1. Σύνθημα, *mot d'ordre*, en latin *tessera*, parce que le mot était écrit sur une tablette.
2. Νομιζόμενον, *consuetum*.
3. Δεισιδαίμονες. « Celui qui craint les dieux ne craint qu'eux. » (Fénelon.) « Si Deus pro nobis, quis contra nos? » (S. Paul.)
4. Ὑπεξῆγον, *se replièrent*.

καὶ σφενδονῆται αὐτῶν ἀφίεσαν τὰ βέλη πολὺ πρὶν ἐξικνεῖσθαι [1].

Ὡς δ' ἐπιόντες οἱ Πέρσαι ἐπέβησαν τῶν ἀφειμένων βελῶν, ἐφθέγξατο δὴ ὁ Κῦρος · « Ἄνδρες ἄριστοι, ἤδη θᾶττόν [2] τις ἰὼν ἐπιδεικνύτω ἑαυτὸν καὶ παρεγγυάτω. Οἱ μὲν δὴ παρεδίδοσαν τοῦτο · ὑπὸ δὲ προθυμίας καὶ μένους καὶ τοῦ σπεύδειν συμμῖξαι, δρόμου τινὲς ἦρξαν, συνεφείπετο δὲ καὶ πᾶσα ἡ φάλαγξ δρόμῳ. »

Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κῦρος ἐπιλαθόμενος τοῦ βάδην [3], δρόμῳ ἡγεῖτο, καὶ ἅμα ἐφθέγγετο · « Τις ἕψεται; Τίς ἀγαθός; Τίς ἄνδρα πρῶτος καταβαλεῖ; » Οἱ δὲ ἀκούσαντες ταὐτὸ τοῦτο ἐφθέγγοντο, καὶ διὰ πάντων δή, ὥσπερ παρηγγύα, οὕτως ἐχώρει · « Τίς ἕψεται; Τίς ἀγαθός; »

Οἱ μὲν δὴ Πέρσαι οὕτως ἔχοντες ὁμόσε ἐφέροντο · οἵ γε μὴν πολέμιοι οὐκέτι ἐδύναντο μένειν, ἀλλὰ στραφέντες ἔφευγον εἰς τὸ ἔρυμα.

Οἱ δ' αὖ Πέρσαι κατά τε τὰς εἰσόδους ἐφεπόμενοι ὠθουμένων αὐτῶν πολλοὺς κατεστρώννυσαν, τοὺς δ' εἰς τὰς τάφρους ἐμπίπτοντας ἐπεισπηδῶντες ἐφόνευον ἄνδρας ὁμοῦ καὶ ἵππους · ἔνια γὰρ τῶν ἁρμάτων εἰς τὰς τάφρους ἠναγκάσθη φεύγοντα ἐμπεσεῖν.

1. Ἐξικνεῖσθαι, *avant qu'ils pussent porter.*

2. Θᾶττόν. Comparatif pour ταχίων, de l'adjectif ταχύ. La gutturale et le ι se rencontrant forment ordinairement une sifflante ou une lettre double : μέγας, comparatif (μεγ-ίων) μείζων; ἐλαχύς, comparatif (ἐλαχ-ίων) ἐλάσσων. De même ταραχ-ί-ω se forme en ταράσσω, etc. L'aspirée χ, dans ταχύς, se reporte au τ, étant chassée par la combinaison du χ et de l'ι. De même ἔ-ταφ-ον fait au présent θάπτω; τρέχω fait θρέξω, etc.

3. Βάδην, *oubliant de marcher au pas.* Βάδην, radical βα, d'où βα-ίν-ω, βά-σις, etc., en latin, *vado.*

Καὶ οἱ τῶν Μήδων δ' ἱππεῖς ὁρῶντες ταῦτα ἤλαυνον εἰς τοὺς ἱππέας τοὺς τῶν πολεμίων · οἱ δ' ἐνέκλιναν καὶ τούτοις. Ἔνθα δὴ καὶ ἵππων διωγμὸς ἦν καὶ ἀνδρῶν καὶ φόνος ἐξ ἀμφοτέρων.

Οἱ δ' ἐντὸς τοῦ ἐρύματος τῶν Ἀσσυρίων ἑστηκότες ἐπὶ τῆς κεφαλῆς[1] τῆς τάφρου τοξεύειν μὲν ἢ ἀκοντίζειν εἰς τοὺς κατακαίνοντας οὔτε ἐφρόνουν οὔτε ἐδύναντο διά τε τὰ δεινὰ ὁράματα καὶ διὰ τὸν φόβον. Τάχα δὲ καὶ καταμαθόντες τῶν Περσῶν τινας διακεκοφότας πρὸς τὰς εἰσόδους τοῦ ἐρύματος, ἐτράποντο καὶ ἀπὸ τῶν κεφαλῶν τῶν ἔνδον.

21. La prudence empêche Cyrus de pousser son succès.

Ἰδοῦσαι δὲ, αἱ γυναῖκες τῶν Ἀσσυρίων καὶ τῶν συμμάχων, ἤδη φυγὴν καὶ ἐν τῷ στρατοπέδῳ, ἀνέκραγον[2] καὶ ἔθεον ἐκπεπληγμέναι[3], αἱ μὲν καὶ τέκνα ἔχουσαι, αἱ δὲ καὶ νεώτεραι, καταῤῥηγνύμεναί τε τοὺς πέπλους καὶ δρυπτόμεναι, καὶ ἱκετεύουσι πάντας, ὅτῳ ἐντυγχάνοιεν, μὴ φεύγειν καταλιπόντας αὐτὰς, ἀλλ' ἀμῦναι καὶ αὐταῖς καὶ τέκνοις καὶ σφίσιν αὐτοῖς.

1. Κεφαλῆς. Même racine que *caput* et que *chef*, le *c* initial latin se changeant régulièrement en *ch* en français : *caballus, cheval; capitulum, chapitre; carnem, chair; capram, chèvre;* et l'*a* accentué, devenant en français *e* ouvert : *patrem, père; fabam, fève*, etc.

2. Ἀνέκραγον, *poussaient des cris*. Mot formé par onomatopée ou harmonie imitative. Κρά dans κράζω, κορ dans κόραξ, *corbeau;* en français, *cro* dans *croasser, cra* dans *crailler* ont été créés par un même instinct populaire. Le latin a *clamor* et *clangor*, adoucissement de κραυγή, etc. Le mot *crier* ne viendrait pas de la même racine, dit-on, mais du latin *quiritare, appeler les citoyens.*

3. Ἐκπεπληγμέναι, *épouvantées*.

Ἔνθα δὴ καὶ αὐτοὶ οἱ βασιλεῖς σὺν τοῖς πιστοτάτοις στάντες ἐπὶ τὰς εἰσόδους καὶ ἀναβάντες ἐπὶ τὰς κεφαλὰς καὶ αὐτοὶ ἐμάχοντο καὶ τοῖς ἄλλοις παρεκελεύοντο.

Ὡς δ' ἔγνω ὁ Κῦρος τὰ γιγνόμενα, δείσας μὴ καὶ εἰ βιάσαιντο[1] εἴσω, ὀλίγοι ὄντες ὑπὸ πολλῶν σφαλεῖέν τι, παρηγγύησεν ἐπὶ πόδα[2] ἀνάγειν ἔξω βελῶν, καὶ πείθεσθαι.

Ἔνθα δὴ ἔγνω τις[3] ἂν τοὺς ὁμοτίμους πεπαιδευμένους ὡς δεῖ· ταχὺ μὲν γὰρ αὐτοὶ ἐπείθοντο, ταχὺ δὲ τοῖς ἄλλοις παρήγγελλον. Ὡς δ' ἔξω βελῶν ἐγένοντο, ἔστησαν κατὰ χώραν, πολὺ μᾶλλον χοροῦ ἀκριβῶς εἰδότες, ὅπου ἔδει ἕκαστον αὐτῶν γενέσθαι.

1. Βιάσαιντο. Rapprocher βία, du latin *vis*.

2. Ἐπὶ πόδα, *qu'ils revinssent sur leurs pas*. Latin : *pedem referrent*.

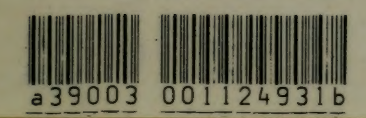
3. Τις ἂν ἔγνω, *quelqu'un aurait reconnu, on pouvait reconnaître*. *On* vient de *homo*, comme *homme* vient de *hominem*, et exprime à peu près la même idée que τίς indéfini.

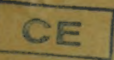
FIN

TABLE

CHAPITRE III

13179. — Tours, impr. Mame.


a39003 001124931b


CE

CLASSIQUES DE L'ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

Classe de seconde

Bossuet. — Oraisons funèbres, par M. l'abbé J. Martin. . 1 60
Corneille. — Le Cid, par M. l'abbé Figuière. . . . . » 50
La Bruyère. — Caractères, par M. l'abbé Julien. 2 50
La Fontaine. — Fables, par M. l'abbé O. Meurisse. . . . 1 60
Prosodie latine, par M. l'abbé Lejard. . . . . » 90
Bible latine des étudiants, par M. l'abbé Vuillaume . . . . 3 »
Cicéron. — In L. Catilinam orationes quatuor, par M. l'abbé Soulié . . . . . . 1 »
Cicéron.-Opera selecta, pars IV, par M. l'abbé Maunoury. 1 »
Cicéron.-Somnium Scipionis, par M. l'abbé Grosjean, br. » 30
Horatii (*Quinti Flacci*) **Carmina expurgata**, par M. H. T. 1 »
Narrationes latinæ, par M. l'abbé A. Vauchelle 2 50
Novum Testament. In-32. 1 25
Tacite. — Agricolæ Vita, par M. l'abbé Cliquennois, br. » 30
Tacite. — Annales, liv. I, II et III, par M. l'abbé Cliquennois 1 50
Virgilii Opera, avec une notice sur Virgile et ses œuvres, par M. l'abbé Lejard. . . . . 3 »
Les Bucoliques et les Géorgiques . . . . 1 »
L'Enéide, avec carte. . . . 2 50
Précis de grammaire grecque, par M. l'abbé Danjou. In-8°. 1 50
Denys d'Halicarnasse. — Première lettre à Ammée, par M. l'abbé Bierre. . . . . » 60
Euripide. — Hécube, par M. l'abbé Bierre . . . . . . 1 »
Euripide. — Iphigénie à Aulis, par M. l'abbé Bierre. 1 »
Homère. — Odyssée, chant Ier, par M. l'abbé Julien . . . » 25
Homère. — Odyssée, chant II, par M. l'abbé Julien . . . » 35
Homère. — Odyssée, chant IV, par une Société de prof. . » 35
Homère. — Odyssée, chant VI, par M. l'abbé Julien . . . » 35
Homère. — Odyssée, chant XI, par M. l'abbé Julien . . . » 35
Homère. — Odyssée, chant XII, par M. l'abbé Julien . . . » 35
Saint Luc. — Evangile, par M. l'abbé Maunoury. . . . . » 60
— Le même, avec notes et dictionnaire . . . . 1 »
Plutarque. — Vie de Démosthènes, par M. l'abbé A. Julien. . . . . 1 »
Plutarque. — Vies des hommes illustres, par M. Julien. 2 50
Xénophon. — La Cyropédie Ier liv., par M. l'ab. Appert » 75
Xénophon. — Cyropédie, IIe liv., par M. l'abbé Appert » 75
Xénophon. — Cyropédie, IIIe liv., par M. l'abbé Appert
Xénophon. — L'Economique, chap. I-IX, XI, par M. l'abbé Julien. . . . . » 90
Histoire moderne, par M. l'abbé Courval. 6e édition.
— 1re partie, avec 5 cartes. 2 50
— 2e partie, avec 5 cartes, . 2 50
Histoire de France, par M. l'abbé Courval, 2 vol. av. 8 cartes 5 »
Petite Géographie moderne, par M. l'abbé E. C*** . . 1 »
Cours d'Algèbre par M. l'abbé Parinet, avec exercices . 2 25
Géométrie (Elém. de), éd. rédigée spécialement pour le baccal. ès lettres, par M. l'ab. L. Carton 3 75
Eléments de Géométrie, pour les deux baccalauréats, par M. l'abbé L. Carton. 5 50
Zoologie, 1re partie. Anatomie et physiologie, par M. l'abbé E. C***.
Zoologie, 2e partie. Classification et description, par le même. 2 50
Botanique, par le même. . 2 50
Géologie. (*En préparation.*)
Recueil de vers allemandes, par M. l'abbé Soreau. . . 3 »
Gœthe. — Hermann et Dorothée, par M. l'ab. Gasnier. 1 25
Milton. — Le Paradis perdu, livres I et II. Texte anglais, par M. l'abbé Julien. . . . . » 90
Cours élémentaire d'Archéologie religieuse, par M. l'abbé J. Mallet (2e édition) . . 1 »
Petit Traité de politesse, par le R. P. Ligonnet. . . . 1 »
Lectures et prières, extraites de l'Imitation de Jésus-Christ, par M. l'abbé Danjou. In-18. . » 75

Tours, imprimerie Mame.